ENVOI GRATUIT DE NOTRE
NOUVEAU CATALOGUE de Meubles et Literie
AU BON MARCHÉ
RUE DU BAC - PARIS

Paris-presse 6e édition l'intransigeant

VENDREDI 27 MAI 1949
PRIX : FRANCS 7
6e Année. - N° 1.381
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.
Saint-Francis. 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS-4154-31

Or 18 c. dep 9800 f
8 Pl. MADELEINE
MP PARIS
MÉTAL 2.980

Et maintenant, comment distribuera-t-on l'essence ?

Le double secteur sauve la vie du marché noir

Et le mode de répartition (tickets dans les bureaux de tabac) n'est pas fait pour simplifier les choses

Par André ALBERT.

CE matin, à 2 heures, par 329 voix contre 264 voix, l'Assemblée a consacré le double secteur de l'essence (43 fr. 20 pour le secteur prioritaire, 63 fr. 20 pour le secteur libre). Quant aux autres mesures financières du projet Petsche, elles ne seront discutées que mardi prochain. Le gouvernement a donc franchi le premier obstacle, après plusieurs jours de négociations entre M. Queuille et sa majorité.

Si M. Paul Reynaud, qui mena l'offensive, n'avait nullement l'intention de renverser le gouvernement, il voulait, en revanche, atteindre les objectifs suivants :

1° **Réforme interne du secteur nationalisé** ;

2° **Réforme de la S.N.E.C.M.A.** dont il faisait aussi un test de la volonté réformatrice du gouvernement ;

3° Contrôle financier de la gestion des organismes de Sécurité sociale.

M. Reynaud exigea que des projets de loi, lui donnant satisfaction, fussent déposés par le gouvernement avant le 30 juin. Mieux : il obligea M. Queuille à poser la question de confiance lorsque viendra la discussion de ces textes délicats, dont le vote trouble fort les socialistes.

M. Queuille répondit avec plus de borne volonté que de précision... Finalement, le président du Conseil dut s'engager pour enlever ce vote délicat.

SUITE PAGE 3

10 FAMILLES peuvent aller gratuitement EN VACANCES
en participant au grand concours de
Paris-presse l'intransigeant
EN 2e PAGE

BUNCHE NE VEUT PAS ETRE SECRETAIRE D'ETAT ADJOINT

WASHINGTON. — Le Dr Bunche, médiateur de l'O.N.U. en Palestine, décline l'offre que venait de lui faire le président Truman d'être nommé au poste de secrétaire d'Etat adjoint.

Vos TRICOTS DE VACANCES SERONT ADMIRÉS!
... et vous les avez choisis dans la très remarquable Collection de modèles de vacances, que vient d'éditer :
TRICOTS de PARIS
L'album du tricot Haute-Couture
VACANCES 1949 :
N° 43 - Mode Féminine : 85 fr.
N° 44 - Enfants 4 à 14 ans : 85 fr.
193, rue de l'Université - Paris 7e

DANS LA NUIT UN VOLEUR ETAIT SUR LE TOIT

Ses poursuivants blessent un mineur réveillé par leurs cris

METZ, 26 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — C'est à une véritable chasse à l'homme que les promeneurs attardés de la cité minière de l'Hôpital ont assisté la nuit dernière.

Dans une maison ouvrière dormait profondément le mineur Schmitt. Il était minuit, sa femme et sa fille, qui avaient passé la soirée chez des voisins, prenaient une tasse de café avant de se coucher quand elles entendirent du bruit sur le toit.

Doucement, elles allèrent chez des voisins chercher du secours, sans toutefois réveiller le mineur. Les voisins arrivèrent. Ils virent une ombre qui soulevait des tuiles pour pénétrer dans l'immeuble.

Un coup de revolver partit et toute la petite troupe monta sur le toit pour arrêter l'intrus qui essaya de se sauver ; mais un passant, voyant un homme accroché au mur, l'interpella. Surpris, le « monte en l'air » lâcha prise et vint s'écraser de six mètres de haut sur le chemin et resta inanimé, gardé à vue par le promeneur nocturne.

Les poursuivants redescendirent l'escalier pour rattraper le voleur, tandis que Schmitt, réveillé par tout ce bruit, arrivait juste à temps pour recevoir une deuxième balle de revolver, tirée par son voisin.

Quand les gendarmes firent le compte de cette chasse à l'homme, ils se trouvèrent en face de Gilbert Pacomme, vingt-quatre ans, manœuvre à la Centrale thermique de Carling, le voleur, et du pauvre Schmitt, qui avait une balle dans le genou. Pacomme semble avoir d'autres méfaits sur la conscience.

ARRESTATION D'UN ECCLESIASTIQUE EN HONGRIE

BUDAPEST, 26 mai. (A.F.P.) — L'abbé Stereilch, secrétaire de Mgr Grosz, archevêque de Kalocsa, et la plus haute autorité ecclésiastique hongroise après le primat, aurait été arrêté. Dans les milieux officiels, on observe le plus complet silence sur cette question.

Par ailleurs, plusieurs dirigeants de l'ancien mouvement sioniste, dissous il y a quelques semaines, auraient été également arrêtés.

INCIDENT DE DEMONTAGE DANS LA RUHR

DUSSELDORF, 26 mai. (A.P.) — Une équipe de dix ouvriers venus pour commencer le démontage des usines d'essence synthétique de Gelsenberg a été expulsée de vive force par deux cents ouvriers. L'un des ouvriers de l'équipe de démontage a été blessé.

M. ET Mme VINCENT AURIOL recevaient, hier soir à dîner à l'Elysée, les quatre ministres des Affaires étrangères et les délégués des grandes nations. Six chandeliers d'argent massif ornaient la table de quarante-deux couverts dressés sur une nappe brodée d'un simple épi. La vaisselle plate était d'argent aussi, et M. Thibier, maître queux du Palais, avait préparé sa grande spécialité appréciée de tous : les bars braisés diplomates. Sur notre photo (de g. à dr.), après le dîner : MM. Schuman, Auriol (qui semble vivement intéressé par ce que lui confie M. Vychinski), Acheson et Bevin. Le dîner, qui devait avoir lieu en habit, fut transformé à la dernière minute pour permettre aux diplomates d'arriver à l'heure... en smoking. Seul, on le voit, M. Vychinski avait conservé le démocratique complet veston.

La conférence des Quatre a pris une orientation décisive

MOSCOU RECLAME L'UNITÉ ÉCONOMIQUE de l'Allemagne

Mais si un accord doit intervenir l'U.R.S.S. devra dire aux Alliés :

1° *Qu'elle renonce aux 10 milliards de dollars de réparations qu'elle exige de l'Allemagne ;*

2° *Qu'elle cesse ses prélèvements et s'engage à restituer les industries tombées sous sa coupe.*

Par Lionel DURAND

LA Conférence des Quatre sur l'Allemagne a pris une orientation décisive qui permet d'envisager les possibilités d'accord et l'évolution probable de la politique des puissances occupantes.

Les observateurs qualifiés déclarent aujourd'hui que si les discussions doivent aboutir à quelque chose de concret, ce sera sur le plan de l'unité économique de l'Allemagne, que chacun déclare souhaiter pour des motifs et dans des buts divers.

Il semble, cependant, que sur ce problème les positions s'établissent assez nettement comme suit :

1 L'U. R. S. S. demande, avec insistance, la réunion des quatre zones, et désire que le commerce entre les régions occidentale et orientale commence le plus tôt possible. La situation économique actuelle de la zone russe oblige Moscou à envisager sérieusement une infusion de sang industriel qui ne peut venir que de l'Ouest. Jusqu'à maintenant, les rapports qui nous parviennent indiquent que les négociations entamées en Allemagne, pour la reprise du commerce interzone, n'aboutissent pas à cause du problème monétaire. Les zones occidentales n'ont pas confiance dans le mark soviétique, dont la valeur ne leur paraît pas stable.

2 Tout en souhaitant l'unification économique de l'Allemagne, les Occidentaux craignent que le déficit énorme de la zone soviétique ne vienne s'ajouter à celui de la trizone, dont la production industrielle a pourtant atteint, en avril, 90 p. 100 du niveau de 1936. M. Acheson, au cours de la séance d'hier, a longuement parlé des prélèvements effectués par les Russes dans leurs zones, prélèvements qui sont estimés, en moyenne, à un tiers des ressources de la zone.

SUITE PAGE 3

A LA VEILLE DU MARIAGE

ALI A INVITÉ SON BOUCHER ET SA BOULANGÈRE...

...à venir voir le dernier film de Rita : "Carmen"

(De notre envoyé spécial Merry BROMBERGER)

CANNES, 26 mai.

ALI KHAN est décidément beau joueur : la mauvaise nouvelle qu'on lui apportait officiellement, hier soir, du refus opposé par le garde des Sceaux à son désir de mariage à huis clos, il l'a payée comptant un million. Le hasard me faisait passer devant le château mi-cubiste, mi-mauresque de l'Horizon.

Une délégation du conseil municipal de Vallauris en sortait, après avoir rendu visite au procureur de Grasse. Le secrétaire de mairie, M. Racca, portait sous son bras un paquet enveloppé dans un vieux journal. C'était le cadeau, en billets de mille, que le prince venait de lui remettre pour les œuvres municipales. L'épaisseur classique d'une « brique » : un million.

Ce mariage fabuleux, d'un prince qui sera dieu pour treize millions d'Ismaéliens et de la Vénus de Hollywood, on l'imaginerait très mal si on le supposait suspendu entre ciel et terre. Le faste qui entoure le prince hindou, milliardaire en or et en diamants, et la star, milliardaire en dollars, s'accommode de rencontres populaires, de familiarités démocratiques et d'atours peu protocolaires.

Ali a fait venir, pour connaître sa fiancée sous tous ses aspects, le dernier film de Rita Hayworth : « Carmen », dans lequel le sein brunit au soleil de Californie de Mlle Hayworth concurrence directement le sein doré de Viviane Romance exposé dans la version française de la fameuse nouvelle de Mérimée.

Ils en offrirent la première projection à leurs fournisseurs et vinrent au cinéma Alexandre-III, barricadé pour la circonstance comme une forteresse, s'asseoir avec la boulangère, la bouchère, la fleuriste et le pâtissier des faubourgs de Cannes, heureux comme des rois de leur bristol gravé.

SUITE PAGE 3

Rita et Ali photographiés hier soir à Cannes. Belino « Paris-presse-l'intransigeant ».

DENTS blanches HALEINE fraîche !
CRÈME DENTIFRICE COLGATE
Une économie de 20 francs : demandez le tube géant !
C.P.I.

L'ÉMOUVANTE CONFESSION DE LA "COMTESSE POLONAISE"

"Je ne renie rien... jamais je n'oublierai mon amour !"

M'A DIT STÉNIA LA BLONDE

au moment où la Cour condamnait Elie Goineaud au bagne perpétuel

FIGE dans un garde-à-vous un peu grotesque, Elie Goineaud, dont les deux grosses mains broyaient le rebord du box des accusés, ne broncha pas quand le président Leser lut hier soir le verdict qui le condamnait aux travaux forcés à perpétuité.

Et puis d'un coup, la phrase fusa, accueillie par les murmures hostiles du public :

« Vous m'avez condamné, je suis innocent. Dieu me jugera... Dieu nous jugera... ! »

Quelques instants auparavant, tandis que les jurés délibéraient, Stenia, la blonde comtesse polonaise qui, un jour, voulut vivre à son tour un grand amour, avait, elle aussi, prononcé devant moi ces trois mots.

Dans la pièce réservée aux témoins du procès, nous avions pu nous isoler quelques minutes.

A peine le temps, pour elle, de parler de celui qui, aujourd'hui, n'est plus qu'un bagnard anonyme parmi tant d'autres ; pour moi de lui poser des questions qui durent lui paraître maladroites.

« Il peut rester toute sa vie « entre quatre murs », jamais je n'oublierai mon amour... »

Un bonheur scellé dans le sang

Tout de suite, après cet aveu, la jeune femme au tailleur noir, rehaussé de boucles dorées, se tassa comme une petite fille prise en faute.

— Je ne renie rien de notre aventure, de nos souvenirs... Vous ne pouvez pas comprendre un bonheur scellé dans le sang, dans la souffrance, dans une ville mutilée par les bombes, par les tortures. Une telle aventure compte dans la vie d'une femme.

» Vous me dites qu'il a tué... Qui sait ?...

» J'aurai vécu en marge de sa vie. Je ne voulais pas détruire son foyer, le prendre à sa compagne, à son fils. Je l'aurais vu de temps en temps.

» En plus de ce qui lie généralement un homme et une femme, nous étions guidés par une même passion : l'espoir de la victoire qui vengerait à la fois la France et le martyre de Varsovie. Pour moi, il restera toujours le héros des jours de lutte où chaque seconde pouvait apporter la mort ; le garçon courageux qui semblait chez lui dans l'aube des combats clandestins, à travers les caves, les égouts d'une capitale pulvérisée par les bombes.

Robert FLORET.

SUITE PAGE 2

"C'EST MON JULES" DIT FRÉHEL "JE L'AI CHIPÉ A LA MISS"

EFFERVESCENCE hier soir, au 45, de la rue Pigalle : Fréhel fêtait ses fiançailles avec M. Jean de Luz, un jeune Basque de vingt-cinq ans.

« C'est mon Jules, dit Fréhel en le présentant à quelques intimes invités pour la circonstance. Il est beau, il me plaît, j'aime et j'enlève. »

L'œil de braise, bordé de cils façon « Alice au pays de la beauté », cheveux et favoris frisottés, M. Jean de Luz, qui se déclare complaisamment « le plus beau garçon du monde », était très assuré au côté de sa fiancée.

— C'est le plus beau jour de ma vie, affirme-t-il en levant son verre de champagne.

Fils de pêcheurs, M. Jean de Luz se destine au grand art. Il est à la fois ténor et danseur. Mistinguett lui a fait des propositions honnêtes, précise-t-il, pour la prochaine revue dont elle sera la vedette, à l'A.B.C. Et Fréhel précise aussitôt :

— Vous comprenez, je l'ai vue venir de loin, la miss... Ce n'est pas au talent du petit qu'elle en voulait, mais à ses mirettes. Quand elle saura que je le lui ai souffle, elle en fera une maladie.

— T'en fais pas, ma chatte, soupira M. Jean de Luz d'une voix douce, je suis ton homme... »

6 COUREURS EN TÊTE dans les « Boucles de la Seine »

(Lire les détails en page 4.)

TOUJOURS LE PLASTIC : UNE BOUTIQUE SAUTE RUE MONTBRUN

Vers minuit trente, une très violente explosion a pulvérisé la devanture du magasin de tissus Berlene, tenu par Mlle Odène Tierce, 17, rue Montbrun, dans le 14e arrondissement. La déflagration a brisé également un grand nombre de vitres dans les immeubles voisins. Il n'y a pas eu de blessés. D'après les premiers résultats de l'enquête, il semble qu'il s'agisse d'un nouvel attentat au plastic. La charge aurait été collée contre la grille qui fermait la boutique.

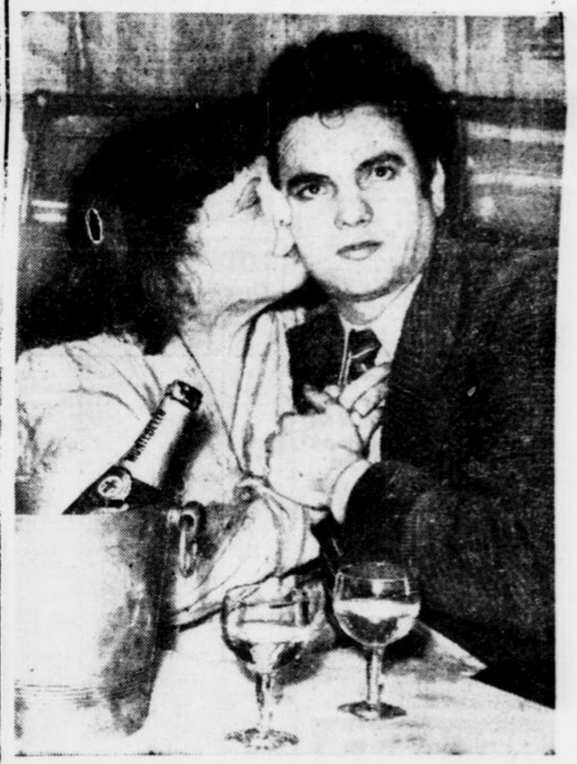
AUJOURD'HUI A STRASBOURG : le M. R. P. fixe sa ligne générale

Ce matin, dans le grand hall de la Foire de Strasbourg, le Ve Congrès du Mouvement Républicain Populaire a ouvert ses assises.

A vrai dire, cette première journée n'a qu'une importance relative. Les leaders du parti, retenus par les débats parlementaires, n'arriveront que ce soir dans la capitale de l'Alsace.

C'est donc demain que commencera le véritable débat. M. Gortais y traitera de la politique générale, notamment des relations du M.R.P. avec le gouvernement, le R.P.F., les indépendants et la S.F.I.O.

Dans l'actuelle conjoncture, ces débats ne manqueront pas d'intérêt, puisque les militants fixeront la « ligne » politique d'un des principaux groupes de la majorité.



En deuxième page :

QUE VONT DEVENIR TOUS LES LOCATAIRES QU'ON EXPULSE... ?

par Léo GERVILLE-REACHE

UN BOURREAU D'ORADOUR-SUR-GLANE ARRETE A FORBACH

METZ, 26 mai. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — La gendarmerie de Forbach, sur mandat d'arrêt du tribunal militaire de Bordeaux, vient d'arrêter Norbert Schalles, né le 28 décembre 1925, à Marburg (Allemagne).

Il est inculpé d'avoir participé, avec la division SS « Das Reich » à de nombreuses atrocités et en particulier au massacre d'Oradour-sur-Glane.

LIDO
GRANDE PREMIERE DU NOUVEAU SPECTACLE
« BRAVO »
de PIERRE LOUIS GUERIN et RENE FRADAY
Chorégraphie de DONN ARDEN
VENDREDI 27 mai à 21 h.
Retenez vos tables ELY. 11-61 et 62

Détruisez les MITES les LARVES les ŒUFS
Seul le gaz insecticide TIMOR peut vous donner satisfaction dans la destruction des mites, de leurs larves et de leurs œufs. L'appareil aérosol TIMOR atomise son gaz dans les moindres recoins des penderies et des placards, sur les tentures et rideaux, partout. Avec TIMOR, vous sauverez vos vêtements, vos fourrures et vos tissus
TIMORISEZ !
TIMOR

GUIDE PRATIQUE POUR LES VACANCES 1949

XI. — Plages de Seine-Inférieure

200 kilomètres de Paris, 600 francs en troisième classe.
Plages, pêche, promenades en mer, arrière-pays agréable, crustacés, poissons, produits de ferme.
EXCURSIONS : abbaye de Jumièges, Saint-Wandrille, Caudebec, Rouen, forêt de la Londe, Deauville, la vallée d'Auge.

LE TREPORT. Au débouché de la vallée de la Bresle, deux plages galets à marée haute, sable à marée basse. Forêt d'Eu. Hôtels : de la Gare, 43 ch ; du Lion d'Or, 20 ch.; de Picardie, 40 ch.; pension 800-850; Maussant, 18 ch., 750-800 ; de la Tour, 10 ch ; Brasseur, 20 ch., 650 à 750 ; Villa Napoli, 500 à 550, etc.
MERS-LES-BAINS. Hôtels : de la Plage, 14 ch.; Royal, 54 ch.; La Caravelle, 25 ch.: 825-850 ; Bellevue, 15 ch., depuis 800 ; du Nord, 18 ch., 750 à 800. Pensions depuis 600 : Carlus, Lion d'Or, Saeckl, Les Tourelles, etc.
Voir aussi dans la région du Tréport : Eu, Incheville, Gamaches, Blangy-sur-Bresle.
DIEPPE. Port de pêche et de commerce. Vieux quartiers. Synd. d'Init. Tél. 11-77. Hôtels : sur la plage :

DEMAIN :
LES PYRÉNÉES

Univers, Windsor, Rhin : pens. 900 à 1.100 ; en ville : Select, 900-1.100; Arcades, Grand Cerf, Normandie, Sole Dieppoise : 750 à 1.000 ; Littoral, Rocher de Cancale, Moderne, Côte d'Azur, Bleu, Parisien : 600 à 900 ; hors la ville : Maison Blanche, Petit Clos : 850 à 1.100.

AUX ENVIRONS DE DIEPPE

PUYS. — 4 km. de Dieppe. 200 chambres. Hôtels : Terrasses, Ormes, Canada. Pension : 750 à 950.
BERNEVAL-SUR-MER. — 10 km. de Dieppe. 100 ch. Les Chardons : 750 à 850.
POURVILLE-SUR-MER. — 5 km. de Dieppe. 100 ch. Hôtels : La Terrasse, Ermitage : 750 à 950.
VARENGEVILLE-SUR-MER. — 10 km. de Dieppe. 200 ch. Hôtels : Les Terrasses, Les Sapins, La Chaumière, Auberge du Relais : 800 à 1.000.
SAINTE-MARGUERITE. — 13 km. de Dieppe. Balcon fleuri, Centre : 650 à 900.
QUIBERVILLE-SUR-MER. — 15 km. de Dieppe. Bains, Huîtrière : 800 à 900.
SAINT-AUBIN-SUR-MER. — 18 km. de Dieppe. Bains : 650 à 850.
BACQUEVILLE-EN-CAUX. — Aigle d'Or : 750 à 850.
VEULES-LES-ROSES. — Falaises. Plage très sûre. Terrasse dominant la mer. Cinq hôtels et pensions de famille : 600 à 900. Villas et appartements meublés.
SAINT-VALERY-EN-CAUX. — Falaises. Pêche, Yachting. Digue-promenade. Hôtels : de la Poste, 10 ch.: 750; de Rouen, 7 ch.; de la Gare, 15 ch.; du Siècle, 10 ch. : 700. Pensions : Saint-Pierre, du Casino, Heurtevent : 800. Les Falaises : 700, Ile de France : 600.
LES PETITES-DALLES. — Station balnéaire familiale. Vallon boisé. Plage sans danger. Hôtels : des Pavillons, du Clos Normand. Pension : 750 à 850. Trois restaurants avec chambres : 650 à 750. Quelques villas.
FECAMP. — Plage très vaste. Falaises. Monuments. Syndicat d'In. Téléph. : 514. 14 hôtels. 250 chambres. Pensions de 550 à 900 fr.
ETRETAT. — Falaises. Casino. Golf. Synd. d'In. Téléph. : 101. Hôtels : Golf, Royal Tennis : 900 à 1.200 ; des Roches : 1.000; de Normandie : 800 à 900; Welcome : 900; de la Poste : 850; Edelweiss : 750 à 800; Beausejour, d'Angleterre : 800; de la Paix, Central : 750; du Commerce : 700; des Marins : 650; de la Glacière, de l'Europe : 600 à 650.

MADAME... 3 conseils par jour

Le bal de la dentelle la remet à la mode

Le bal de la dentelle donné au profit des étudiants a consacré le nouveau règne de la dentelle. Les hommes portaient une pochette ourlée de valenciennes ou un petit jabot mousseux et les femmes, une mantille sur la tête. C'est très joli, commode et délicieux. Tous les grands magasins vendent, ma foi, des laizes de dentelle pas chère, fabriquons un triangle avec couture au milieu et portez-le en fichu, en écharpe, etc...

La salade de beauté

Si vous voulez être fraîche avant de mettre votre mantille, ayez donc recours à la laitue... non pas en mangeant une salade, mais simplement en vous lotionnant avec de l'eau de laitue : vous faites bouillir dans très peu d'eau, deux têtes de laitue et vous lotionnez votre visage avec l'eau ainsi obtenue. Vous serez étonnée du pouvoir décongestif et bienfaisant de cette eau de beauté très bon marché. Les laitues doivent bouillir au moins une heure et demie pour rendre toute leur saveur.

A la table de Madame Pernelle

TENDRONS DE VEAU A L'ESTRAGON. — Faites revenir 1 kg de tendrons de veau (en morceaux) dans trois cuillerées d'huile bien chaude. Lorsqu'ils ont belle couleur dorée, égouttez l'huile (recueillez-la dans une tasse, elle servira pour une autre cuisson) et poudrez d'une cuillerée de farine. Laissez cuire quelques instants et mouillez d'un mélange d'eau (cinq décilitres) et vin blanc (deux décilitres) ; salez, poivrez. Faites partir à gros bouillons puis réglez et laissez mijoter couvert — en réservant toutefois un petit intervalle — pendant une heure et demie. En fin de cuisson, vous ajoutez une bonne poignée de feuilles d'estragon grossièrement hachées.

La météo du week end
Probabilités du temps pour le samedi 28 et le dimanche 29 mai

Le ciel sera généralement très nuageux samedi et dimanche matin sur la majeure partie de la France, avec quelques pluies ou averses pouvant être accompagnées d'orages sur le Massif Central. Seules les régions du Sud et du Sud-Est bénéficieront d'un temps passagèrement ensoleillé qui s'aggravera cependant le 29 après-midi avec quelques pluies, tandis que sur le reste du pays apparaîtront des éclaircies devenant localement assez belles. Les maxima de température seront compris entre 17° dans le Nord et le Nord-Ouest et 24° dans le Sud-Est.

REFLETS de PARIS

Un film par jour
HEROS D'OCCASION

Le comique de Preston Sturges est d'une qualité très rare. Cet auteur, qui lit ses études en France qui admire Molière, Alphonse Allais et René Clair, allie l'humour anglo-saxon à l'esprit latin. Dans son œuvre, tout est ironie, satire gouailleuse, burlesque chargé d'intentions moqueuses. Tous les films de Preston Sturges projetés en France — que ce soit « le Gros Lot », « Ma Femme et ses flirts », « Miracle au village » — ont toujours remporté un succès très vif et pleinement justifié.

A priori, le thème de ce « Héros d'occasion » avait de quoi séduire Preston Sturges. C'est l'histoire d'un jeune G.I. réformé pour rhume des foins (chronique) et qui rentre dans son village en faisant croire à sa famille et à ses concitoyens qu'il vient de se couvrir de gloire à Guadalcanal. Le voici acclamé, porté en triomphe, haussé presque à la dignité de maire et de député !

Mais, épouvanté par les conséquences de son acte, le garçon avoue sa supercherie. Tout ce roman pseudo-héroïque n'était qu'un superbe « canular » édifié par un groupe de joyeux fusiliers marins qui ont suivi le jeune ahuri dans son aventure rocambolesque.

Certains passages sont d'une drôlerie irrésistible, bourrés de gags et d'inventions cocasses. Mais « Héros d'occasion » n'a pas l'unité de style et de langage des œuvres précédentes de Preston Sturges. Son erreur est d'avoir mêlé au burlesque des moments d'émotion véritable et des scènes pénibles qui rompent la cadence du récit. Charlot sut savoir autrefois mêler le tragique au burlesque et nous faire alternativement pleurer et rire sans qu'il y ait, à cela, rien de choquant.

En tête d'une excellente distribution d'inconnus, on retrouve le désopilant Eddie Bracken qui nous fit tant rire dans « Miracle au village. Il est moins à l'aise, mais charmant tout de même.

Claude HERVIN.

Les locataires, victimes du droit de reprise

EXPULSE... DEUX MOIS!

A longueur d'audience, on entend ces trois mots au tribunal des référés et dans les vingt justices de paix de Paris

Par Léo GERVILLE-REACHE

EXPULSE !... deux mois !
A l'affaire suivante :
— Expulsé !... deux mois !
A une autre :
— Expulsé !... deux mois !...
L'interminable et terrible litanie se répète à longueur d'audience, au tribunal des référés ou dans les vingt justices de paix de Paris.

Elle se répercute, elle s'amplifie, en province.

On expulse !

Dix ans d'une politique de l'autruche aboutissent à ce chamboulement social monstrueux, qui jette deux à trois millions d'êtres à la rue, et sur l'ensemble du territoire de la République, met bas tous les budgets familiaux « péniblement équilibrés ».

Expulsé !... deux mois !

J'ai suivi, au tribunal, maintes de ces audiences. J'ai vécu, pendant des jours, dans les salles mornes des justices de paix, combien de ces séances où défilait la longue théorie de ces infortunés qui, chassés de leur demeure, n'ont plus, pour perspective, que la rue.

Qu'y faire ?

Les juges appliquent la loi

Il y a une loi. Ces juges, en conscience, l'appliquent. Ils l'appliquent même avec une humanité, dont le droit strict pourrait parfois s'irriter. Rarement, il m'a été donné, de trouver, en des arbitres, autant de scrupules et autant de compassion.

Mais, comment — malgré que le cœur se révolte — empêcher que tombe le couperet de la loi ?

Cette loi des loyers — quelques mois, à peine, après qu'elle a reçu sanction — encombre déjà les justices de paix; emplit les audiences de référés, et embouteille définitivement, pour des années, les rôles d'appel.

Et nous ne sommes encore qu'au début, puisque aucun des litiges à ce jour ne concerne les augmentations de loyers, « les surfaces corrigées », arrivant à peine à la connaissance des intéressés.

A ce stade prochain, il y aura du sport — malgré tout le zèle que pourront apporter les commissions de conciliation.

Pour en juger, en effet, il ne suffit que de regarder certaines évaluations nouvelles.

En province, dans des petites communes de moins de 4.000 habitants, des loyers de 50.000 francs demandés pour des maisons qui ont coûté 22.000 francs à bâtir.

Dans les villes moyennes, des immeubles construits au prix de 80.000 francs et dont les « surfaces corrigées » indiquent aujourd'hui un loyer de 800.000 francs !

« De quoi vous plaignez-vous ? rétorquent, chiffres en mains, les chambres syndicales de propriétaires.

» Pour résoudre le problème de l'habitat, il faudrait multiplier par 10 le prix actuel des loyers. Quel gouvernement en aura le courage ?

» En 1954, nous serons à peine aux deux tiers d'une valeur raisonnable. Si, bien entendu, la loi actuelle subsiste toujours, en ce pays, qui n'est plus régi que par la loi du plus fort.

» Oui, comme aux âges lointains, comme à cette époque des cavernes, que nous revivrons un jour ou l'autre, quand, un à un, ces immeubles qui restent encore se seront effondrés !... »

Quoi qu'il en soit, la bagarre sur les prix n'est point encore déclenchée. Et déjà maints parlementaires, qui ont voté cette loi, se voilent la face en soupirant, eux aussi : « Nous n'avons pas voulu ça ! »

Pour le moment, il n'y a sur la sellette des tribunaux que ce droit de reprise du propriétaire consacré par les articles 18, 19 et — le plus souvent par un croc en jambe — l'article 20.

Le premier donne au propriétaire — quelle que soit la date de son titre — le droit de reprendre sa maison ou un appartement de son immeuble, soit pour l'occuper lui-même, soit pour le faire occuper par ses ascendants ou ses descendants.

Il est toutefois astreint à fournir à celui qu'il déloge un local similaire. Et c'est là que commence la bagarre.

Les propriétaires sont à ce sujet pleins d'amertume.

« Il faut que l'appartement offert en échange soit magnifique pour que les tribunaux reconnaissent « la similitude ». C'est qu'ils n'ont pas la réputation de nous être favorables, les tribunaux ! »

De son côté, le locataire expulsé s'indigne :

« L'expert commis par le juge est généralement un gérant d'immeuble ou un architecte — tous gens qui vivent des propriétaires, et sont enclins, naturellement, à prendre leur parti... »

L'article 19, au contraire exige que le propriétaire ait titre depuis dix ans — quoique ce délai puisse être en certains cas, abaissé à 4 ans — mais ne lui fait pas obligation de reloger celui qu'il évince.

Tout au plus, s'il quitte lui-même un logement, doit-il le proposer à « sa victime ». Mais si, par contre, il marie un fils, une fille, veut établir le jeune couple dans un appartement de son immeuble, comme alors il ne libère aucun local, il n'est pas tenu de faire offre quelconque à celui qu'il met dehors.

Et enfin, le vingtième, cet article qui offre de si belles possibilités aux trafiquants. Nous en ferons, une autrefois l'analyse.

C'est pourtant ce redoutable article qui — s'il est légitime, il faut le reconnaître en bien des cas — a donné un essor nouveau à la vente des immeubles par appartements, et permis aussi les abus les plus scandaleux.

C'est, hélas, la rançon d'une loi faite de concessions et de compromis, qu'elle présente, dans sa structure, certains hiatus. On verra comment les fricoteurs ont su utiliser au mieux, ces interstices que la bonne volonté — l'indignation même des juges — n'arrivent pas toujours à obturer...

Sabre de bois ?

...Dans ces salles mornes des justices de paix, là où l'on a à connaître des affaires de loyers de moins de 10.000 francs ; comme dans ces audiences de référés, où passent les désaccords de plus haut lignage, je n'ai pu écouter, sans en avoir le cœur serré, la longue litanie judiciaire qui met à la rue tant de braves gens.

Les juges sont là, non pour discuter la loi, mais pour l'appliquer. Et je le répète, leur conscience est grande.

Comme à l'issue d'une de ces séances, je m'en ouvrais au digne magistrat qui l'avait présidée, il me répondit :

« Je comprends que cela puisse vous faire l'effet d'une guillotine sèche...

« Pourtant, rassurez-vous, le sabre, que nous manions, m'a bien l'air d'être en bois.

« Pour ma part, dans cette juridiction conciliatrice d'une des plus grosses communes de France — cet arrondissement — je n'ai pas connaissance qu'une expulsion de locataires de bonne foi ait été exécutée !

Il sourit et ajouta :

« Et puis, il y a l'appel. Avec l'embouteillage des tribunaux, ça en fait bien pour quatre ans !

« D'ici là, l'âne, le Roi ou moi... »

Et cela aussi est dommage.

Car les propriétaires également ont droit à la justice.

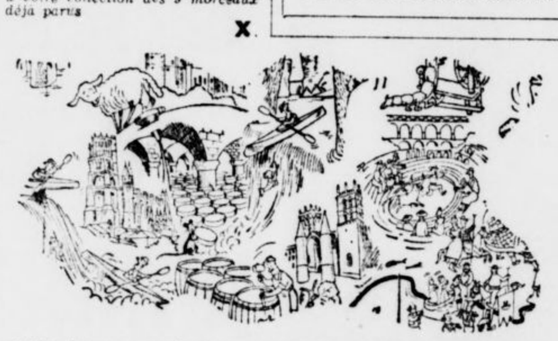
Et j'en sais de très malheureux.

LE CONCOURS DES BELLES VACANCES

ENFANTS, PETITS ET GRANDS, DEMANDEZ A VOS PARENTS DE VOUS DONNER RAPIDEMENT CE « PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT »

Puis, sans rien dire, en grand mystère (chut ! chut !) découpez ce morceau 10 du PUZZLE DES BELLES VACANCES et ajoutez-le à votre collection des 9 morceaux déjà parus

X



...et quand vous aurez les 32 morceaux de la CARTE DES BELLES VACANCES vous pourrez la reconstituer, l'envoyer à « PARIS-PRESSE » et gagner VINGT ET UN JOURS DE VACANCES GRATUITES POUR TOUTE VOTRE FAMILLE

Si certains morceaux du puzzle vous manquent écrivez à « Paris-presse » (Service propagande) en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse et le montant de: exemplaires désirés (en mandat ou en timbres). Il reste encore quelques numéros.

LA CONFESSION DE STÉNIA

Sous le patronage de *Paris-presse-l'intransigeant*

Le Déjeuner de Paris aura lieu le 10 juin

DEUX ministres, M. Christian Pineau et M. Daniel Mayer, présideront, le vendredi 10 juin, à 13 h., le Déjeuner de Paris qui aura lieu au Lido, au bénéfice de la maison de retraite de la société mutualiste l'Etoile, qui groupe les directeurs, maîtres d'hôtel, garçons restaurateurs, limonadiers et chasseurs de Paris.

M. Vincent Auriol, président de la République, qui avait accepté la présidence de ce Déjeuner de Paris, retenu par les fonctions de sa charge, ne pourra malheureusement être là, mais déjà cette manifestation, patronnée par « Paris-presse-l'intransigeant », le commissariat des fêtes de Paris et le syndicat général des restaurateurs et limonadiers, s'annonce comme un brillant succès.

Le prix du repas a été fixé à quinze mille francs mais cette somme élevée permettra la création de nouveaux lits à la maison de retraite de Dourdan qui est en quelque sorte le Pont-aux-Dames de la restauration.

Au cours de ce déjeuner, sera présentée la nouvelle revue du Lido avec le concours des plus grandes vedettes, et chaque convive emportera un programme, illustré par Paul Colin, agrémenté de quarante dessins inédits.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 11e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	1	1.000	1.000
	059.261	5.000.000	1.000.000
2	9.412	40.000	50.000
	44.892	100.000	120.000
	261.062	15.000.000	7.500.000
3	53	1.500	2.500
	813	10.000	20.000
	2.233	20.000	30.000
	51.083	100.000	120.000
	42.723	400.000	200.000
4	434	5.000	15.000
	9.514	20.000	30.000
	83.314	100.000	120.000
5	75	2.000	3.000
	375	7.000	12.000
	9.665	50.000	60.000
6	6	1.000	1.000
	266	5.000	10.000
	23.616	200.000	150.000
	35.156	200.000	150.000
	014.276	1.000.000	500.000
7	6.037	30.000	40.000
	4.617	63.000	80.000
	35.437	100.000	120.000
	94.227	300.000	175.000
	140.697	1.000.000	500.000
8	5.538	30.000	40.000
	95.028	100.000	120.000
	83.698	200.000	150.000
	159.909	1.000.000	500.000
	093.328	1.000.000	500.000
	139.758	10.000.000	3.000.000
9	39	3.000	4.000
	49	4.000	5.000
	9.689	40.000	50.000
	7.699	90.000	100.000
0	6.230	20.000	30.000
	49.080	300.000	175.000
	178.580	2.000.000	600.000

—DEMAIN—

HENRI BRY
VILLA D'ESTE 4, R. Ars. Haussaye, Etoile (ELY. 78-44)
CABARET, 22 h. 30 - THÉS DANSANTS 17 h. 30 à 20 h.

(Suite de la première page.)

» Je me souviens, c'était en août 1944. Un soir, nous étions une dizaine tassés dans une cave, autour d'un poste de radio. Dehors, les S.S. Tout à coup une voix... Ici Londres... Paris vient d'être libéré.

» Alors, il s'écarta de moi et, seul dans un coin, se mit à pleurer.

Poitrinaire ! ...

Puis, Stenia haussa le ton :

» Un hebdomadaire a annoncé dernièrement, que j'étais fiancée à un industriel très riche qui m'offrait des robes signées des plus grands couturiers, et des bijoux luxueux.

» C'est faux.

» Depuis mon arrivée en France, je vis dans un petit hôtel de la rue Emeriau. J'ai été mannequin chez Dhorne.Et puis, un jour, une pleurésie, et l'Hôtel-Dieu pendant 120 jours. Les deux poumons pris. Par la suite, un sanatorium, « La Butinière » dans le Massif-Central. Ce fut alors la vie des « alongés ». Tuberculeuse !...

» Depuis trois semaines, je vis chez des amis de Goineaud : les Noël, au 55, rue Emeriau, presque en face de mon hôtel. Je n'en pouvais plus d'être seule. Près d'eux, j'ai retrouvé une famille, presque un foyer. Mme Noël est si bonne pour moi...

» Des robes, des parfums, des fourrures ? Rien que les « allocations-maladies » des Assurances sociales.

» Pour tenir, avant de pouvoir reprendre mon travail de mannequin, je passe des heures à faire des tricots : des pull-over, des maillots de bain pour les vacances...

» Les journées passent ainsi, près de Mme Noël : une femme, ça comprend tellement bien ce que l'on peut souffrir... »

Pendant trois ans...

Elle pleura. C'était fini. La cour allait rendre son verdict.

Mais ce que Stenia ne m'avait pas dit, c'est que, pendant les trois ans de l'instruction, elle fit, chaque mardi, deux ou trois heures de queue devant les portes de la Santé, afin de déposer un petit paquet à l'intention du meurtrier, un paquet qu'elle confectionnait, bien souvent, à l'aide d'avances sur ses appointements du mois.

Je l'ai revue, après le verdict. Une pauvre femme. Jusqu'au dernier instant, elle s'était accrochée aux gardes qui emmenaient Goineaud vers son nouveau destin.

Stenia, aujourd'hui, a droit au silence. Qu'on la laisse avec ses souvenirs.

R. F.

QUINZE MILLIONS D'AMENDE A UN CHAUFFEUR DE TAXI TRAFIQUANT D'OR

LILLE, 26 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Léon Vanhée, chauffeur de taxi de Bruges (Belgique), avait été arrêté par la douane, à Cambrai, le 27 mars, alors qu'il transportait dans son auto 260 paires de bas nylon et 279 pièces d'or suisses d'une valeur de 1.233.000 francs. Il a été condamné à quatre mois de prison, à une amende de 8.237.000 fr. et à la confiscation des marchandises et de sa voiture. De plus, pour infraction à la réglementation des changes, à huit mois de prison et une autre amende de 7 millions.

Ce fut la l'arrestation de Vanhée qui permit aux policiers parisiens de découvrir l'affaire de trafic d'or, portant sur plus d'un milliard.

radio

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL
MUSIQUE. — 19 h. 35, Le club orchestra ; 20 h. 35, Festival Richard Strauss.
VARIETES. — 18 h., Emission éducative ; 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 35, Vérités et chimères.
THEATRE. — 16 h. 45, « Les Eumenides », d'Eschyle.
PROGRAMME PARISIEN
VARIETES. — 19 h., La règle du jeu ; 22 h. 10, Fête des Saintes-Maries de la Mer ; 22 h. 30, A vous de juger.
THEATRE. — 18 h. 42, « Peau d'Ane », féerie de F. Rouvray ; 20 h., « Je te ferai une belle vie », de R. Guillot.
PROGRAMME PARIS-INTER
MUSIQUE. — 18 h. 3, Concerts du jeudi ; 24 h. 5, Musique douce.
VARIETES. — 20 h. 5, Cabaret « Le Galion » ; 20 h. 35, Du côté de chez Mireille ; 21 h., 100 minutes d'entr'acte.
THEATRE. — 17 h. 18, « Le Justicier », un acte de C. Gevel ; et « Gros chagrins », de Courteline.

...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Jardins à la française ; 8 h. 17, Heure de culture française : L'apogée de l'Empire ; 12 h., Union Française ; 12 h. 30, Orchestre de Strasbourg ; 13 h. 15, Solistes ; 13 h. 50, La voix d'Israël.
PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 12 h. 30, Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Prélude pour un village.
PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Réveil en fanfare ; 8 h. 36, Variétés ; 9 h. 18, Rythmes et chants du matin ; 9 h. 45, Travailliez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens; 11 h. 30, Orchestre de Strasbourg ; 12 h. 20, Les collectionneurs de disques ; 13 h. 10, Télé-Paris ; 13 h. 30, Orchestre de Marseille ; 14 h. 18, De l'opérette à l'Opéra ; 15 h. 30, Relais de la B.B.C. ; 16 h., L'Arc de Triomphe, évocation de René de Laromiguière.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — Entente parfaite entre les cœurs fidèles formant le projet de parcourir ensemble le chemin de la vie. Offrir un bouquet bleu, rose et vert. Echanger des promesses et prendre date pour un heureux mariage. Ne pas épouser les personnes ayant un carré sous l'index ou le médius : elles sont destinées au célibat ou bien à l'état religieux, dans lequel elles peuvent accomplir de grandes choses. Une étoile accompagnant une croix sous l'index : mariage riche et heureux.

Vendredi matin. — Grande compréhension de ses intérêts. Possibilité de vaincre les adversaires déloyaux pour (Gémeaux (21 mai-21 juin), Balance (23 sept.-22 oct.) et Verseau (20 janv.-19 fév.). Ce dernier signe dispose de la grande chance jusqu'au 17 juin. Il doit en profiter pour stabiliser sa situation, régler ses affaires de famille et mettre en route ses projets, qui réussiront en 1950, s'il les poursuit avec ténacité.

DEMAIN :
Pas d'appartements à louer, mais beaucoup à acheter

LA FOIRE GASTRONOMIQUE DE DIJON se tiendra du 5 au 20 novembre

DIJON, 26 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Dijon, ancienne capitale de Charles le Téméraire et de Jean le Bon, est incontestablement un centre attractif pour les gourmets du monde entier. Avant guerre, la foire gastronomique attirait en Bourgogne les amateurs d'escargots, de jambon persillé, de pain d'épices moelleux, de moutarde savoureuse, etc. La guerre et les restrictions avaient mis en sommeil cette manifestation d'ordre international. Mais celle-ci va renaître cette année. Elle se tiendra du 5 au 20 novembre.

Déjà, le financement et l'installation des halls d'exposition sont en bonne voie et les organisateurs sélectionnent les nombreuses demandes formulées par les futurs exposants. Toutes ne sont pas, en effet, agréées, car, de l'avis même des membres du comité, la première foire gastronomique de Dijon d'après guerre doit être un véritable triomphe.

Dès maintenant un timbre spécial est mis en vente par le comité d'organisation et les fins traiteurs dijonnais et bourguignons préparent les pièces d'art culinaire qui auront leur place sur la fastueuse et légendaire table de Lucullus.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

51. - Un coup dur pour Mlle da Ponte

RENTRE chez lui, Dick revêtit son vieux costume de cow-boy, mit dans une sacoche de selle quelques objets indispensables et éteignit la lumière. Comme il passait devant l'appartement de sa mère, il ouvrit la porte et, à la lueur de la faible lumière du corridor, déposa une lettre sur la machine à coudre. Il était bien sûr qu'elle la trouverait là. Puis il referma la porte et, s'en allant par l'escalier de service, gagna l'extérieur dans la nuit étoilée.

Résumé des chapitres précédents. — A l'Opéra de Silver City, petite ville du Far-West, la première représentation de Mlle da Ponte a été marquée par de violents incidents, à cause d'une cabale montée par la chanteuse que la jeune femme a évincée. Dick, le fils du puissant P. J. Meaney qui est, pratiquement, le maître de la ville, est amoureux de la jeune femme. Mais elle n'a pas consenti à le recevoir, alors qu'il se présentait devant sa loge pour la consoler et, en même temps, se déclarer.... Dick, furieux, est parti...

Pendant ce temps-là, un vieux bonhomme grimpait la pente du château.

P. J. ouvrit lui-même la porte. Il était vêtu d'une longue chemise de nuit avec des broderies rouges aux poignets et au col. Avec ses cheveux noirs en broussaille et le poil sombre de sa poitrine sortant de son col déboutonné, il avait l'air d'une guenon, et son apparition fit peur au vieux bonhomme porteur du télégramme, qui s'empressa d'ôter sa casquette et exécuta une série de courbettes sans oser fixer les yeux sur lui.

P. J. accacheta le télégramme et le lut en murmurant :

— Ça ! par exemple, c'est le bouquet ! »

Quand il se fut calmé, il sortit un billet de cinq dollars de son gros portefeuille et le donna au vieux en lui disant :

— Pas de réponse, Marle. Rentre chez toi et couche-toi ! »

Resté seul, P. J. s'assit au bord de son grand lit à deux places et se mit à relire le télégramme, ainsi conçu :

Réunion du parti tenue aujourd'hui, annonce succès certain candidature Henry Caldwell comme démocrate. Va lancer campagne contre malversations.

Vic McGinty.

Lentement P. J. déchira le télégramme en mille morceaux et les jeta sur le plancher. Il eut peur pendant l'espace d'une seconde, peut-être pour la première fois de sa vie. Mais, bien vite, ce sentiment se dissipa et, après avoir éteint le bec de gaz, il alluma un cigare et retourna s'étendre sur son lit.

Il avait déjà commencé à organiser un plan de bataille.

Pendant ce temps, Mlle Da Ponte était rentrée au Grand Hôtel par la porte qui donnait sur la rue de derrière. Elle n'avait envie de voir personne, encore moins quelqu'un de la troupe lyrique. Ils étaient tous dans le corridor du second étage. Elle les entendait discuter et se quereller entre eux en deux ou trois langues différentes et aussi en mauvais anglais, tandis qu'elle grimpait l'escalier.

Un ordre, en effet, était déjà parvenu du château, et Mme Sowers venait de leur notifier que leurs contrats étaient dénoncés et que leurs chambres devaient être disponibles le lendemain. Le tapage le plus violent semblait venir de la chambre du « Rossignol Itayen », dont la voix, mêlée à celle du signor Malatesta, faisait entendre de violentes imprécations, interrompues par moments par les cris et les sanglots du Rossignol.

Mademoiselle fit semblant de ne voir personne et passa rapidement. Elle se rendait compte que le complot n'avait pas précisément donné ce qu'on en attendait et que le gradage de la cour de la Sa vieille expérience de ces choses faisait qu'elle s'attendait à être molestée, mais on se borna à lui faire grise mine. Il semblait que la colère de la troupe fût moins dirigée contre elle que contre le signor Malatesta et l'hystérique Rossignol.

Elle prit la direction de la chambre du Professeur pour discuter avec lui de leurs projets futurs quels qu'ils fussent être, mais au bout de la galerie elle s'aperçut que la porte de la chambre du Professeur était ouverte. Une lumière à l'intérieur se reflétait dans le couloir.

En arrivant devant le seuil, elle vit qu'il n'était pas seul. Il était étendu sur le lit, sans veston, ni faux col, et sa chemise était déboutonnée. Ses yeux étaient clos.

Près du lit, un homme vêtu de noir, avec une tête chauve et de longs favoris, était assis à son chevet. D'une main, il lui tâtait le pouls, tandis que dans l'autre il tenait une grosse montre d'or. Au pied du lit, Mme Sowers elle-même était là, avec une indescriptible expression d'exultation qu'elle cherchait à dissimuler.

En apercevant Mademoiselle sur le pas de la porte, Mme Sowers s'approcha d'elle. Avec un air douloureux de chien battu, elle conduisit la jeune fille jusqu'à l'escalier et murmura : « Il a eu une attaque d'apoplexie ».

Puis, vite, elle débita son histoire.

— Il paraît que le professeur a essayé d'assassiner le signor Malatesta avec la hache des pompiers. Au moment où il allait porter le coup fatal, le vieux monsieur s'est écroulé, terrassé !

Quand Mademoiselle revint dans la chambre, le docteur avait fini de prendre la température du malade, il se tenait debout auprès du lit. Mme Sowers le présenta et il dit :

— Votre père vient d'avoir une attaque. J'espère qu'il en reviendra, mais il ne sera guère bon à grand-chose, désormais.

— Quand pourrez-vous vous prononcer, docteur ?

— Pas avant quatre ou cinq jours. Entre temps, il devra être veillé nuit et jour.

— Je resterai près de lui ! dit Mlle de Ponte.

Puis elle ajouta : « En réalité, il n'est pas mon père. Mais c'est lui qui m'a élevée ! »

— Il n'y a rien à craindre présentement, dit le docteur, si vous voyez son visage s'empourprer, appelez-moi — pour l'instant, je n'ai plus rien à faire — et, d'un autre côté, il y a en ville pas mal de têtes cassées qui réclament mes services.

Mademoiselle se mit à songer désespérément à ses projets de fuite de Silver City et demanda :

— Quand sera-t-il capable de partir. Je veux dire de quitter la ville pour rentrer à Denver ?

— Je ne saurais le dire, mais, de toute façon, pas avant quelque temps. Il vaut mieux n'y pas compter d'ici un bon moment.

Elle ressentit un coup violent au cœur. Le docteur reprit son chapeau et s'inclina.

— Mme Sowers sait où l'habite, ajouta-t-il.

(A suivre).

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

AMBIGU - *AUJOURD'HUI, MATINEE 15 heures*
Le Mariage de Mlle BEULEMANS

MAYOL TOUS LES JOURS 15 h. et 21 h. LA SEULE REVUE NUE DE PARIS UN SPECTACLE UNIQUE ! **NU... LOOK**

DES QUATRE POINTS DE LA FRANCE DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX ET DE NOS CORRESPONDANTS

AU CHATEAU DE HUPPY qui fut son quartier général ...le général de Gaulle prononcera samedi un grand discours

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)
AMIENS, 26 mai.

LE général de Gaulle se rendra, en fin de semaine, dans la Somme. Samedi, au Crotoy, il inaugurera la rue du Général-Leclerc et, dimanche, il se rendra à Huppy, petit village de 700 habitants, situé à 10 kilomètres d'Abbeville, où se dérouleront des manifestations commémoratives organisées par l'Amicale des Anciens Combattants de la 4e division cuirassée.

Ancien commandant de cette division et président d'honneur de l'Amicale, le général de Gaulle gagnera, vers 15 heures, le parc du château de Huppy, où le 29 mai 1940 était installé son quartier général.

Après l'apposition d'une plaque rappelant les combats héroïques qui se déroulèrent dans cette région au printemps de l'année tragique, le général prononcera un grand discours, puis effectuera un pèlerinage sur les tombes de ses anciens frères d'armes.

DEUX BAMBINS SARROIS ETOUFFES DANS UN BAHUT

METZ, 26 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — C'est un triste accident qui est arrivé à la famille Letwig, à Lesheim, en Sarre.

Les deux plus jeunes enfants s'amusaient dans le grenier de la maison paternelle et s'étaient logés dans un vieux bahut dont ils parvinrent à grand peine à soulever le couvercle. Mais celui-ci se referma et ils restèrent emprisonnés, jusqu'au moment où les parents, inquiets de leur absence, les retrouvèrent morts.

GARDIANS ET GITANS ONT ESCORTÉ vers la mer la barque des Saintes-Maries

Un accident a malheureusement endeuillé ces fêtes traditionnelles

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)
LES SAINTES-MARIES-DE-LA-MER, 26 mai.

DANS l'église enfumée par des milliers de cierges, les pèlerins arrivent sans cesse pour assister à la deuxième messe célébrée par Mgr Le Bellec.

Plus encore que la veille, le petit village de Camargue s'emplit d'une foule énorme. Le temps est magnifique.

Les trains de Camargue se succèdent régulièrement et déversent, aux Saintes-Maries, des milliers de visiteurs.

Devant la foule recueillie et entassée dans la chapelle-forteresse, est célébrée la grand-messe solennelle de 0 heures, et M. le doyen Mascle, missionnaire diocésain, prononce, en provençal, une allocution.

Puis la foule se presse sur la place de l'Eglise, dans les rues avoisinantes et sur la vaste plage, tandis que

LA RÉSISTANCE NATIONALISTE S'EFFRITE EN CHINE

Après la chute de Changhaï il ne reste plus que des îlots de résistance

(Notre correspondant particulier S. ALSOP nous câble de Canton :

CANTON, 26 mai.

IL n'y a plus aucun gouvernement réel en Chine non-communiste, il n'y a même pas de résistance concentrée et contrôlée contre la poussée des troupes de Mao Tsé Toung.

La Chine nationaliste a volé en éclats. Quelques centres de résistance valent juste la peine d'être mentionnés.

I vlala région qu domine toujours Tchang Kai Chek. C'est Formose, où le généralissime a fait passer ses réserves en armes et en argent t c'est aussi l Fou-Kien, cette province qui fait face à Formose sur le continent. Maintenant que Changhaï est tombée, seuls Formose et le Fou-Kien demeurent dans l'obédience de Tchang et encore doit-il s'attendre à perdre le Fou-Kien à plus ou moins brève échéance. Il est vrai qu'il est capable de tenir Formose presque indéfiniment.

La chute de Canton coupera le territoire de Tchang du reste des autres îlôts de résistance. A l'ouest de Canton se trouve le Kouang-Si, la forteresse actuelle du président intérimaire Li Tsoun Yen. Li a été longtemps gouverneur du Kouang-Si, qu'il a bien gouverné. La population et la troupe sont loyales. Il pourrait tenir un certain temps.

Au sud-ouest, y compris Kuamling et Tchoung-King, il n'y a jamais eu de résistance organisée. Il est vrai que, nulle part autant que là, le pouvoir n'a été « atomisé ». Il y a un certain nombre de chefs locaux et de féodaux dont les plus puissants sont Li Han et Chang Chen. Mais la révolte gronde, fomentée par des éléments communistes et entretenue par des haines et des animosités de clocher. Cela ne veut pas dire que les communistes pourront prendre le sud-ouest aussi aisement qu'on gaule des [illegible]. Le pays est très montagneux et les habitants, dans leur grande majorité, anticommunistes.

Les provinces du nord-ouest pourraient, pour des raisons politiques et géographiques, résister avec une certaine efficacité. C'est une région fanatiquement accidentée, « le toit du monde ». Elle est dominée par une minorité mahométante, elle-même dirigée par un clan, celui des Mas. Les Mas déclarent qu'ils ont sous les armes 80.000 hommes de troupe de tout premier ordre et qu'ils sont capables d'en lever encore 200.00. Ce sont de farouches combattants qui ne font aucun prisonnier. An cours de cinq engagements récents, ils ont taillé les communistes en pièces. Les Mas disent qu'ils ne se rendaient jamais aux communistes et il y a de bonnes raisons de les croire.

(*Copyright « Paris-presse-l'intransigeant », 1949.*)

Les Quatre

(Suite de la première page.)

D'autre part, les Etats-Unis veulent amener M. Vychinski à prendre une position nouvelle sur la question des réparations. Le secrétaire d'Etat américain a souligné que l'Allemagne ne produisait pas assez pour se permettre de donner des réparations sur sa production courante. « Il n'y a plus rien à prendre en Allemagne », a-t-il dit à plusieurs reprises.

Il a également indiqué que le fait que la Russie s'était rendue propriétaire d'un pourcentage considérable de la capacité productive de la zone orientale, contribuait à saigner à blanc cette région au profit de l'Union Soviétique.

La position occidentale consiste à dire que l'opération de la fusion des quatre zones ne doit pas fonctionner selon le principe des vases communiquants, alors que le déficit le plus gros se trouve à l'Est.

Les Etats-Unis craignent que la situation évolue de manière telle qu'une Allemagne unifiée, bénéficiaire du plan Marshall, verrait ses ressources « pompées » par l'Est, alors que la Russie ne se déclare pas disposée à ouvrir sa zone à un plein contrôle interalliè dans tous les domaines.

M. Acheson, qui préside la réunion d'aujourd'hui, donnera probablement la parole à M. Vychinski, dont on attend nettement des éclaircissements. En fait, la position occidentale consistera, ces jours-ci, à « voir venir » le délégué soviétique.

Si un accord doit intervenir sur l'unification de l'Allemagne, ce sera d'après les termes alliés :

— Moscou devra, d'abord, renoncer aux dix milliards de dollars de réparations qu'il réclame de l'Allemagne. L'Amérique estime que les Russes se sont déjà amplement servis.

— La Russie devra cesser ses prélèvements et s'engager à restituer les industries allemandes dont elle a acquis la propriété en zone orientale.

Telles sont les questions sur lesquelles, pour employer les propres termes de M. Acheson, la délégation soviétique devra « ruminer », avant de s'attendre à la moindre modification de la position occidentale.

POURQUOI LA TRÉSORERIE EST GÊNÉE

par CLARUS

LES difficultés financières de ce moment sont de deux ordres : le déficit budgétaire, qui occupe le devant de la scène, et les insuffisances de la Trésorerie, qui sont à l'arrière-plan. Le public est généralement frappé par ces dernières. Quand il en prend conscience, il n'en comprend pas les causes.

Effectivement, il y a là quelque chose d'obscur. Le fisc a fait rentrer à peu près les deux tiers des impôts directs qui auraient dû être perçus l'an prochain. Ce qui a fait dire, un peu excessivement, mais non sans apparence de raison, qu'il mangeait son blé en herbe. L'emprunt a procuré 108 milliards d'argent frais. Il a consolidé une partie de la dette à court terme. Enfin, il y a eu des déblocages de la contre-valeur de l'aide Marshall. Comment, dans ces conditions, la Trésorerie peut-elle être gênée ?

L'explication est simple. Les fonds, dont nous venons de faire grossièrement l'énumération, sont affectés à des postes bien déterminés : budget ordinaire, équipement, reconstruction. Ils y sont nécessaires. Ils y étaient attendus.

Honorer les traites

Ceux qui manquent, maintenant, ce sont les fonds que nous avons mangés (littéralement parlant) avant de les avoir et sans nous préoccuper de les avoir à l'échéance. Il s'agit de payer des importations en provenance de Belgique, de Suisse ou d'autres pays, mais surtout de ces deux-là. Ces importations, qui concernent presque exclusivement des denrées et des matières premières, nous les avons consommées depuis longtemps. Au moment où elles ont été faites, les pays exportateurs avaient une certaine aisance, qui leur a permis d'accepter des traites, qu'on nomme « Bons du Trésor » ou autrement. Aujourd'hui, ces pays connaissent, eux aussi, des difficultés. Il faut honorer les traites.

Une fois de plus, nos déplorables méthodes portent leurs fruits. Elles consistent à fuir indéfiniment le souci, la difficulté jusqu'à ce que l'échéance ultime ne permette plus aucune échappatoire, aucun atermoiement.

Nous y sommes. Et, comme il se doit, l'imprévoyance de nos ministres a décuplé l'acuité du problème.

21 millions de dollars fin mai ; 25 fin juin

Combien y a-t-il à payer ? Il est bien malaisé de le dire. On est obligé chez les coupables. Si nos renseignements sont exacts, l'échéance de fin mai serait d'un ordre de 21 millions de dollars. Celle de juin représenterait 25 millions de dollars.

On ne sait pas très bien quels artifices comptables permettront de surmonter l'obstacle. Mais il est probable qu'on devra finalement se dessaisir de la masse d'or correspondante.

Concluons : qu'il s'agisse du déficit budgétaire ou des embarras de la Trésorerie, il faut malheureusement se dire que les leçons les plus dures ne sont pas entendues. Les solutions présentes aux déboires budgétaires sont des expédients. Ils seront sans doute efficaces. Mais ils seront, en dernière analyse, détestables, s'ils fournissent, une fois de plus, des prétextes pour échapper à la réalisation des grandes réformes, sans lesquelles il n'y aura jamais de solution définitive.

Nouvelles politiques

- La Confédération générale des petites et moyennes entreprises a adressé aux députés et sénateurs une lettre pour protester contre une éventuelle augmentation du taux de la patente.
- Le général de Gaulle a invité par lettre, les sénateurs de l'intergroupe gaulliste à adhérer au R.P.F.
- Le Conseil économique a exprimé hier de nombreuses réserves au sujet du traité d'union douanière franco-italien. Aucune majorité ne s'étant manifestée, le gouvernement est saisi de quatre avis minoritaires.

LA FÊTE DES MÈRES à Notre-Dame de Paris

Les Artisans d'art et de foi organisent, à Notre-Dame, sous la présidence d'honneur de S. Em. le cardinal Suhard et de la présidence de S. Exc. Mgr Beaussart, le dimanche 29 mai, à 17 h. 30, jour de la fête des mères, une cérémonie pour célébrer une triple maternité : celle de la Sainte Vierge, celle de la cathédrale, mère des églises du diocèse, celle de toutes les mères.

Leur secrétaire général, le R.P. de Beyrie de Maury, prendra la parole et la partie musicale sera assurée par la maîtrise de Notre-Dame et les Petits Chanteurs à la Croix de bois.

NOUVEAUX
LITHINÉS VITTEL
EFFERVESCENTS

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

ANNIVERSAIRE

LONDRES. — La reine mère Mary fête aujourd'hui son 82e anniversaire. Une salve de 41 coups de canon sera tirée en son honneur à Hyde-Park, à midi, par un détachement de l'artillerie montée.

LES LORDS DISENT " OUI "

LONDRES. — A la surprise générale, la Chambre des lords, à majorité conservatrice, vient d'adopter sans vote, en deuxième lecture, le projet de loi portant nationalisation de l'industrie de l'acier déjà voté par les Communes.

SIX MOIS EN CANOE

QUEBEC. — Quatre chefs scouts français, MM. Jean Raspail, Philippe Andrieu, Jacques Boucharlat et Yves Korbondeau, ont quitté la ville de Trois-Rivières, près de Québec, sur deux canoës, en vue d'effectuer un parcours de 6.460 km. qui les mènera jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

ACCIDENT

NEW-YORK. — Une superforteresse B. 29 s'est écrasée hier dans le désert du Nouveau-Mexique, le feu ayant pris à bord de l'appareil. Les douze hommes d'équipage sont sains et saufs.

LE BENELUX SERA TENU AU COURANT

Le gouvernement français a accédé à la demande des Etats de Benelux d'être tenus au courant des travaux du Conseil des « Quatre ». Un membre du cabinet de M. Robert Schuman rendra compte quotidiennement de ces travaux aux représentants diplomatiques de la Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg à Paris.

LA YOUGOSLAVIE VEUT ETRE ENTENDUE

BELGRADE, 26 mai (U.P.). — La Yougoslavie demandera officiellement à être entendue par le Conseil des « Quatre » si les ministres abordent la discussion du traité de paix avec l'Autriche.

La Yougoslavie attendra pour faire une démarche officielle que les ministres aient entamé l'examen de la question autrichienne, quatrième et dernière de celles figurant à leur ordre du jour.

63 HECTARES 4 BATTERIES DE MARINE

La plus petite des îles d'or est à louer

(De notre correspondant particulier Sirius RAVEL)

TOULON, 26 mai. — Qui n'a rêvé de jouer les « Robinson » et d'avoir, à la disposition de sa soif d'aventures, une île réputée déserte ?

Si les enthousiasmes d'enfant de certains ont résisté aux années échues, ils pourront s'offrir le luxe d'avoir, pour passer leurs vacances, une île pour eux tout seul. En effet, le 16 juin prochain, en la mairie d'Hyères, aura lieu, à 10 heures du matin, la mise en adjudication, par la direction des Domaines du Var, de la location de la petite île de Bagaud, près de l'île de Port-Cros, où M. Melchior de Vogué écrivit Jean d'Agrèves.

Location et non vente, car Bagaud appartient à la marine nationale et l'Etat ne peut aliéner une parcelle du territoire français. 63 hectares de pinèdes, de rochers coiffés de quatre batteries quelque peu délabrées : un bail 3, 6, 9 ; mise en adjudication : 50.000 fr l'an.

Le dernier locataire qui, depuis des années, n'a plus donné signe de vie, n'était autre que M. Valentin Schmidt, ancien administrateur des colonies. Souhaitons qu'il n'ait pas expiré, comme son bail...

L'île de Bagaud ! Un site idéal pour le pêcheur à la recherche d'un coin tranquille. Et quelle thébaïde pour le philosophe ! Avec un peu de talent, un nid idéal pour peindre des chefs-d'œuvre.

Le cahier des charges, qui se trouve, à l'heure actuelle, à la direction des Domaines à Draguignan, stipule que le locataire doit être Français et solvable. Une île ! C'est si facile pour prendre le large ! Le futur locataire y pourra recevoir ses amis et les loger dans les bâtiments des batteries « nord », « centre », « sud » et de l'ancienne batterie de l' « est ». A moins d'y mettre beaucoup de bonne volonté, les visiteurs ne redouteront pas de se tromper de chambre...

Avis donc aux futurs « Robinsons ». La plus petite des îles d'or attend son nouveau maître.

Le mariage Ali-Rita

(Suite de la première page.)

Quelques minutes après, ils allaient au casino entendre l'orchestre que leur a choisi, pour leur réception nuptiale, le directeur, M. Duclos, un très vieil ami d'Ali.

J'ai rencontré les deux fiancés au pied d'une statue géante de saint Dominique qui eût semblé égarée en ce lieu profane, si M. André, l'animateur de Cannes et Deauville, n'avait donné l'habitude à ses paroissiens nocturnes de voir deux sœurs de charité les accueillir à l'entrée de ses salles de jeux.

La déesse de Hollywood était simplement vêtue d'une salopette retroussée au genou, mais coiffée à miracle. « Antonio », venu la peigner pour le mariage, la met au supplice deux heures par jour avec son peigne fétiche, tout ébréché, réservé aux coquetteries des altesses.

Quant au futur dieu, bronzé, dépeigné, bottillant et vêtu à la diable, il s'efforçait à ressembler plus à un pêcheur du port qu'à un prince des mille et une nuits.

Ali Khan, depuis son retour d'Amérique, ne quitte, pour ainsi dire plus un pantalon en laine de verre réputé infroissable, rapporté de là-bas, et qui n'a plus ni forme ni couleur.

— Avec ce pantalon, expliquait-il à M. André, je puis aller à la pêche, sarcler mon jardin et venir au casino, sans avoir à me changer.

— Vous pourriez aussi demander deux sous, lui répondit l'animateur de Cannes.

— On écrit sur vous des choses terribles, lui susurrait, quelques instants plus tard, un de ses voisins, très fourmé, à la table de baccarat. On dit que votre mère était danseuse, que votre futur beau-père tient une boîte de nuit, votre beau-frère un restaurant et qu'une tante, à Nice, est l'épouse d'un dentiste.

— Qu'y a-t-il d'horrible là-dedans ? s'exclama Ali. J'estime infiniment plus les gens qui travaillent que ceux qui se sont contentés de naître. J'ai connu, moi aussi, des heures difficiles...

Elève de « la communale »

Ali Khan, en effet, a eu des débuts moins grandioses que les heures dorées qui ont sonné pour lui par la suite. Sa mère, Therese Magnani, était une charmante danseuse de l'Opéra-Comique et du Casino de Deauville à qui l'Aga Khan, lorsqu'il divorça, laissa, dans la station normande, avec une situation, la petite villa du duc de Morny.

Il fit ses classes à la communale, se battit avec les gosses des pêcheurs et de concierge qui le traitaient de moricaud. Aujourd'hui encore, il tutoie, sans morgue aucune, des garçons de bar et des chauffeurs de taxi qui furent ses premiers condisciples.

Plus tard, à Nice, il fut un lycéen nullement privilégié, furieusement sportif. Tardivement, la faveur paternelle de l'Aga l'appela à Oxford pour des études plus aristocratiques, annonciatrices de son avènement au trône et à la divinité. Son éducation anglaise ne l'a pas dépouillé de son humeur joviale et de ses allures de potache casse-cou. Il s'indignait l'autre jour de ce que l'on ait prétendu que Rita demandait 300 litres de fleur d'oranger pour se baigner.

—Elle se lave comme tout le monde, proteste-t-il, avec de l'eau et du savon.

L'autre saison, déjeunant à Deauville, il prenait son avion, se posait en Angleterre sur la pelouse d'un hippodrome, courait et gagnait la deuxième course, remontait en avion et atterrissait à Deauville, à temps pour courir et gagner la sixième.

Il n'y a pas que l'amour...

En ce moment, il accomplit des tours de force moins spectaculaires et non moins compliqués pour satisfaire les quatre-vingts invités, fort divers, de son mariage : princes et hôteliers, milliardaires et vedettes, nobles Hindous et parents fort modestes de sa mère et de sa fiancée. Il court la ville pour compléter les trois buffets froids qui seront ouverts à l'appétit de ses hôtes : quarante langoustes, cinquante kilos de viandes diverses, cinq kilos de caviar (à mille francs la petite cuiller dans les restaurants de Cannes), douze kilos de salade russe, quinze cents gâteaux, vingt kilos de petits fours, sans parler des cinquante-cinq kilos du gâteau nuptial, plus architectural que mangeable.

Le descendant de Mahomet a fait supprimer le jambon pour ne pas choquer les deux imans qui auront célébré, à huis-clos, devant les seuls membres de la famille, la cérémonie religieuse mahométane. Mais il a maintenu d'autorité les six cents bouteilles de champagne, de pomard, de château Margaux que lui a choisies M. Duclos, son conseiller gastronomique.

Il a battu toute la région pour trouver un restaurant où traiter ce soir ses hôtes et a finalement arrêté son choix sur une auberge gourmande de la montagne.

Cent quarante reporters, cinéastes speakers, photographes, appartenant à dix-huit nationalités, encombrent aujourd'hui le Carlton, siège de vastes conférences de presse. Il y a plus de curiosité internationale déchaînée pour le mariage de l'Orient et de l'Occident, que pour leur entente au Palais Rose, à Paris.

On en tirera les conclusions qu'on voudra !

M. B

Entre Berlin et l'Ouest les transports sont désorganisés

BERLIN, 26 mai (A.P.-U.P.-A.F.P.).

UNE fois encore, la circulation ferroviaire entre Berlin et l'Allemagne occidentale est arrêtée...

La responsabilité de cette nouvelle crise incombe en partie aux grévistes anticommunistes et en partie au maintien de restrictions sur les transports par les autorités soviétiques.

Lors de leur débrayage, il y a quatre jours, les grévistes avaient abandonné les postes d'aiguillage. Les autorités soviétiques avaient alors remplacé les cheminots défaillants par des briseurs de grève de leur secteur. Ces derniers ont abandonné, la nuit dernière, les aiguillages, lorsque la police des chemins de fer contrôlée par les communistes, s'est repliée en secteur oriental.

Les autorités britanniques ont publié, hier soir, un communiqué, déclarant que les Russes avaient donné une réponse « non satisfaisante » à la protestation sur la restriction aux transports Est-Ouest.

Le communiqué souligne qu'en dépit de l'accord Jessup-Malik sur la levée du blocus, les Russes maintiennent en application près d'un douzaine de restrictions importantes et qu'ils ont composé de nouvelles restrictions.

28 trains bloqués

De ce fait, le relations Berlin-Allemagne occidentale sont complètement désorganisées.

Hier, deux trains alliés seulement ont pu atteindre Berlin. Vingt-huit autres trains se trouvent, soit arrêtés, soit en train de progresser très lentement vers Berlin.

Le grève se prolonge

Quant au mouvement de grève, les espoirs d'un règlement rapide semblent s'être évanouis. Les dirigeants de l'U.G.O., syndicat indépendant des cheminots berlinois en grève, ont, en effet, annoncé hier soir qu'ils avaient repoussé les offres présentées par la direction de la Reichsbahn en vue de mettre fin au conflit.

L'ATTENTAT CONTRE Victor REUTHER

DETROIT, 26 mai.— Le gouvernement et les leaders syndicalistes ont demandé au Federal bureau of investigations d'entreprendre une enquête sur la tentative d'assassinat dont a été l'objet, avant-hier, Victor Reuther, frère de Walter, président du syndicat de l'automobile affilié au C.I.O.

Victor Reuther a été si sérieusement blessé que des chirurgiens ont dû lui retirer son œil droit.

DIX MOIS APRÈS LA MORT, L'AUTOPSIE RÉVÈLE...

Le ferronnier d'art de Béziers avait été empoisonné à l'arsenic

Trois de ses familiers sont longuement interrogés

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

MONTPELLIER, 26 mai.

DANS la nuit du 15 juin 1948, M. Paul Fouquet, 44 ans, ferronnier d'art, demeurant 5, rue de Metz, à Béziers, mourait après de violents vomissements. M. Fouquet souffrait de fréquents malaises, son décès ne parut pas suspect et le permis d'inhumer fut délivré.

En mars dernier, à la suite d'une déclaration de la maîtresse du ferronnier, Mlle Yvonne Gougier, la police décida pourtant d'ouvrir une enquête. L'autopsie fut ordonnée et les viscères prélevés aux fins d'analyse. Cet examen devait révéler des traces d'arsenic. M. Fouquet avait été empoisonné.

Des premiers éléments recueillis par les policiers, il résulte que M. Fouquet, qui entretenait des relations sentimentales officielles avec Mlle Yvonne Gougier, vivait, de ce fait, en fort mauvaise intelligence avec sa femme, née Anduze. Celle-ci a été entendue par les enquêteurs.

Un troisième personnage

Mais il est un autre personnage dont les policiers s'appliquent à mettre le rôle en lumière, M. Claude Elle, employé de M. Fouquet et familier de la maison, qui aurait eu de son côté, de tendres relations avec sa patronne, Mme Fouquet.

M. Claude Elle et Mlle Yvonne Gougier ont été longuement interrogés, à Béziers, mercredi matin, puis à Montpellier, où ils ont été transférés, en fin d'après-midi, dans les locaux de la police mobile.

Jusqu'à présent, aucun résultat n'a encore pu être obtenu par les enquêteurs. Les trois personnes interrogées ne cessent d'affirmer leur innocence.

D'une édition à l'autre...

■ ARRETES SANS MANDAT PAR LA D.S.T., les 4 et 5 mai, MM. René Houze, secrétaire de l'association nationale des anciens F.F.I et F.T.P.F., Yves Moreau, rédacteur en chef de « France d'abord », et Luizard, rédacteur au même journal, réclament 800.000 fr. de dommages et intérêts à M. Wibot, directeur de la surveillance du territoire.

■ LE PASSEPORT NE SERA PLUS UTILE, à dater du 1er juin, aux ressortissants français et luxembourgeois pour le franchissement de la frontière.

■ LE TRIBUNAL ACQUITTE, l'accusation n'étant pas fondée, le colonel allemand von Kaminsky, poursuivi comme responsable du massacre de treize otages à Chelles.

...en trois lignes

UN DETENU DE LA MAISON centrale de Nîmes, le bagnard Louis Soulière, tente de se sauver en se faisant enfermer dans un sac d'asphaltiers.

DEUX MANŒUVRES, Paul Skalocki et Joseph Robockiewicz, sont tués sur le terrain d'Orléans-Bricy par un avion-cargo qui effectuait des essais.

SA FOSSE A ESSENCE ayant pris feu, M. Bordes, garagiste à Cahors, s'allonge sur l'ouverture et arrête l'incendie. Il est grièvement brûlé.

POUR TOUCHER UNE PRIME D'ASSURANCE, le portion André Gail, de Sarreguemines, avait incendié sa maison. Il est écroué.

L'ACCORDEONISTE REMY BARTH avait mordu à la main, au cours d'une dispute, la patronne d'un dancing de Sarrebruck. On dut couper le bras à la blessée. Deux mois de prison au musicien enragé.

ESSENCE

(Suite de la première page.)

C'est dire que les semaines qui viennent auront difficiles pour le gouvernement, qui devra en même temps satisfaire les exigences de M. Reynaud et épaiser les rue atibilités socialistes en matière de nationalisation et de sécurité sociale.

Quant au M.R.P. il fixera sa doctrine et son attitude au cours de son congrès, qui s'est ouvert ce matin.

La tiketomanie

— Le double secteur est voté Maintenant, il faut le boire ! disait assez drôlement, cette nuit, un ministre.

On eût pu croire que la création d'un secteur libre allait se traduire par le droit retrouvé pour chacun d'aller à la pompe voisine remplir son réservoir. Touchante naïveté et candide simplicité !

Pour obtenir de l'essence libre, il faudra encore se procurer des tickets. Ceux-ci seront délivrés par les buralistes, qui se trouvent ainsi introduits — bien malgré eux ! — dans le circuit des carburants. L'ESSENCE LIBRE SERA, EN EFFET, DELIVREE PAR LE GARAGISTE, EN ECHANGE DE TICKETS VENDUS DANS LES BUREAUX DE TABAC, AU PRIX DE VINGT FRANCS LE LITRE.

On cherche en vain quels sont les avantages d'un pareil système. Peut-être a-t-on voulu sauver ainsi un certain nombre de « contractuels », employés par les offices de répartition, et que la liberté eût jetés sur le pavé ?

Le système du double secteur, adopté hier, cumule, on s'en apercevra rapidement, les inconvénients des deux systèmes. Evidemment, le marché noir verra diminuer ses bénéfices aux environs de dix francs par litre — ce qui n'est pas si méprisable — mais il subsiste et risque fort de se généraliser.

Certes, les gros trafiquants vont renoncer à un trafic surmené. L'heure du « petit margoulin » a sonné.

Malgré l'approche des vacances, le public ne va pas se ruer sur les pompes libres et la consommation n'augmentera pas dans de semblables proportions. Les stocks vont continuer à se gonfler. Il faudra donc accroître le volume de la répartition accordée aux prioritaires ou pseudo-tels (actuellement 175.000 tonnes). Non, en vérité, le marché noir n'est pas mort. Le double secteur lui sauvera la vie.

A. A.

mots croisés

PROBLÈME N° 1.102

HOR. — 1. Ce que doivent avoir faire les inventeurs de cocktails. — 2. Bouffées. — 3. Coule en Sibérie. Seule. — 4. Encouragement. Dans le deuxième IV vertical. — 5. Fleurs. — 6. Mycénide. Gamin de Paris. — 7. Rehausse le ton de la conversation. Au calendrier. — 8. Presque toujours candidats à quelque diplôme. Article arabe. — 9. Grain. Adverbe de lieu. — 10. Sauts de rats.

VERT. — 1. Mécanicien peu apte. — II. Prénom masculin. — III. Général américain. Pour lui. — IV. Sa sonnette est un S.O.S. Département. — V. Conjonction. Princesse à quatre sabots. Presque toujours livrée à l'usine. — VI. Donner dedans. C'est être pris. Façon de boire. — VII. Note renversée. Possessif. — VIII. Patience. — IX. Préposition. Le gros est bon à toucher. — X. On y voit des figues sèches. Terminaison latine.

Solution du problème n° 1.101

HOR. — 1. Vendanges. — 2. Anormal. C.L. (Cesare Lombroso). — 3. Léman. Amie. — 4. Pelées. — 5. Résident. — 6. Chéri T.T. — 7. Ravier. — 8. Uvée. Aguas (Del). — 9. Ruser. Gré. — 10. Mer. Tessin.

VERT. — 1. Val. Ecru. — II. Enée. Havre. — III. Nom. Réveur. — IV. Draperies. — V. Amnésie. Et. — VI. Na. II. Rare. — VII. Gland. — VIII. Meetings. — IX. Scient. Uri. — X. Test. S.E.N.

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Temps assez frais, généralement nuageux. Averses locales. Vent d'ouest modéré. Température en baisse de 2 à 4 degrés.

(COLOMBIE)
VENEZUELA - COLOMBIE
HAVANE - MEXIQUE
ANDREA GRITTI
CANNES, 2 JUIN
Maison du Tourisme : 65, rue Galilée, PARIS - ELYSEES 50-82
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 25 mai 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 392.050 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU
100, r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D
3. Paris-presse-l'intran (a)

LA FOIRE DE PARIS
A OUVERT SES PORTES
Mais les cambrioleurs n'ouvriront pas les vôtres si vous les munissez de la barre Hercule R. F., 6, r. de Poitou-3e. TUR. 64-57, résistant à toutes les effractions et posée en 24 h. Foire de Paris, Terrasse L. Hall 96, Stand 9603.

Formule déposée

L'ASTHME vous étouffe !
Vous éprouverez un soulagement rapide. Vous atténuerez considérablement la violence des crises, vous en éloignerez de plus en plus le retour si vous avez recours à Calm Asthme. Remède d'une efficacité éprouvée contre Asthme, Emphysème, Bronchite chronique. Toutes pharmacies. Visa n° 763 P. 468.

JEUNES GENS qui commencez à vous raser

n'imitez pas les vieilles barbes routinières, utilisez sans savon, sans blaireau, et sans aucune irritation, la Merveilleuse Crème RAZVITE
Existe en tubes pour le voyage et en boîtes
Cie du RAZVITE à Colombes (Seine)
Foire de Paris - Stand 9618 - Hygiène

VOTRE MAISON au prix de VOTRE LOYER
Prêts remboursables sans intérêt en 240 mensualités, pour construire ou achat maison, propriété, commerce. Renseignement gratuit en écrivant
Caisse Nationale Foncière
FOURNIER, 22, rue Drouot, Paris

Le Comptoir MICHEL, la plus importante organisation d'Achat au comptant de BRILLANTS BIJOUX, 6 Places or et argent pl. Madeleine (2e étage)

VOYAGES de VACANCES

Entièrement en autocar de PARIS à PARIS			En chemin de fer et autocar		
Pyrénées	10 jours	29.500	Pyrénées	9 jours	18.750
C. Azur	10 —	26.500	C. A. Rte Alpes.	10 —	19.800
Bretagne	7 —	19.800	Dauphiné-Savoie	10 —	20.800
Dauphiné-Savoie	9 —	24.500	Savoie	7 —	14.150
Italie	20 —	70.400	Italie	13 —	47.500
Espagne	15 —	61.500	Lacs italiens	10 —	36.600
Alsace	5 —	14.900	Alsace et Lorr	7 —	16.800

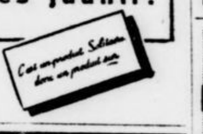
Egalement : CORSE - HOLLANDE - ANGLETERRE - etc.
Ces prix comprennent toutes les dépenses : Transfert - hôtels - excursions - guide
Envoi gratuit des programmes détaillés
"LE TOURISME FRANÇAIS"
96, rue de la Victoire, PARIS (9e)
TRINITE 15-43

POUR VOTRE CHAUFFAGE CENTRAL
LE COKE

REMPLACE L'ANTHRACITE
EN VENTE LIBRE
Jusqu'au 1er Juillet 1949
ECONOMIE : 30 %

Train Spécial pour Lisieux
LES DIMANCHES 29 MAI - 12 et 19 JUIN
DEPART DE PARIS-SAINT-LAZARE : 7 h 02
ARRIVEE A LISIEUX : 9 h 26
DEPART DE LISIEUX : 19 h
RETOUR A PARIS-SAINT-LAZARE : 21 h 47
40% DE REDUCTION
BILLETS EN VENTE : aux bureaux de Renseign. et de Tourisme Gare St-Lazare au Secrétariat des Pèlerinages de N. D. de Salut 4, Av. de Breteuil, PARIS-7e

TREMPEZ... PRESSEZ... RINCEZ...

SOLILAINE
SUPER-CONCENTRÉE
lave vos lainages sans les feutrer ni les jaunir.

C'est un produit Solilaine dans un produit sûr

ALGER
Disposant Bureaux, Voitures, Beau Magasin central d'exposition, vente ou entrepôt, recherche représentation de Marques Industrielles, Agricoles ou Commerciales, ou Agence Générale.
Accepterais association ou autre formule. - Ecrire : Jean MARINAI, rue Berlioz, n° 1. - Tel. : 325-39.

Enfin... LA TÉLÉVISION NOUVELLE... AVEC UN Radior T.M.T.
SUR TUBE ÉCRAN DE 36 CMS.
DISTRIBUTEUR :
LE SALON DE LA T.S.F.
142 RUE MONTMARTRE
METRO : BOURSE

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
Ses robes d'été en toile et imprimées, Vestes, Manteaux Tailleurs, Jupes et Blouses

Une mort parfumée
Tous les jeudis, donnez à vos enfants une friction de Marie-Rose et ils n'auront ni Poux ni Lentes. La Marie-Rose est revenue à sa fabrication et qualité d'avant-guerre : c'est la mort parfumée des Poux et des Lentes. Exigez la Marie-Rose chez votre pharmacien. (V. 494.2390.)

L'ECZEMA SERA SOULAGÉ
Peu à peu ces boutons, ces dartres s'atténueront. Quelques applications du Remède D.D.D., et vous constaterez une amélioration très sensible de l'état de votre peau et de votre teint. Les douleurs et les démangeaisons seront calmées par ce remède externe et agréable.
Toutes pharmacies.
Visa N° 1396 P. 4953
LE REMEDE D.D.D.
Soulage rapidement

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS Y COMPRIS LE LUNDI TOUTE LA JOURNÉE

CHASSÉ-CROISÉ... PAUSE
Entre deux clients, à son bureau, M. L... éprouve quelque lassitude. Un visiteur vient de sortir. Un autre va rentrer. M. L... a pourtant « enlevé » l'affaire, mais la discussion a été serrée et il ne se sent pas assez dispos pour affronter le nouveau venu. Sa gorge est sèche. Heureusement que le garçon de bureau pense à tout : il apporte à M. L... son quart VOLVIC.
VOLVIC VOLCAN, l'eau pure 100 0/0, l'eau qui désaltère et qui repose. Filtrée dans le plus grand filtre naturel du monde, « distillée » à travers 100 mètres de lave. Elle est vraiment, entre deux clients, « l'eau de votre soif ».
VOLVIC VOLCAN

Jean URRUTY
Champion du Monde de pelote Basque dispute ses parties
sur Sandales GIP
FOIRE DE PARIS - TERPASSE R HALL 112 - STAND 11.261

D'un coup de pinceau matin et soir,
délivrez-vous de vos Maux de Pieds
Matin et soir, badigeonnez vos pieds d'EPHYDROL : cela se fait en une minute. Au lieu d'être vite fatigués, échauffés, douloureux, vos pieds deviennent fermes, résistants ; ils sont à l'aise dans vos chaussures. Vous pouvez marcher, danser, rester debout. EPHYDROL est excellent également pour traiter les ampoules, les excoriations entre les orteils ainsi que la mauvaise odeur. Essayez. Ttes Phies. V. 1548. P. 19723.

MADELEINE GÉROY
SOLDERA
VENDREDI 27, SAMEDI 28 et jours suivants
ROBES, TAILLEURS MANTEAUX, TISSUS
PRIX TRES INTERESSANTS
32, rue de l'Arcade

SIMMONS le fameux matelas
Visitez nos Présentations à la Foire de Paris

PRÉPAREZ, avec facilités de paiement, VOS VACANCES.

ENSEMBLE de CAMPING comprenant : Tente canadienne pour 2 personnes, double-toit, tapis de sol, 2 matelas-pneumatiques, 2 sacs de couchage duvet. L'ensemble. . . . 36.000F
MALLETTE pique-nique "Kiss-Ply" formant table pour 4 personnes et contenant 4 chaises, 4 assiettes, 4 couverts, 4 couteaux, 4 gobelets, 2 bouteilles isolantes et 3 boîtes à vivres. 11.700F
KAYAK pliant bi-place "hart-sioux" pour la croisière en rivière, équipé de 2 pagaies doubles, 2 sacs de portage, 1 fanion. Dimension 5.20 × 0.82 × 0.25 Poids environ 28 kgs. . 44.560F
BICYCLETTE équipée avec moteur auxiliaire, cadre brasé, tubes légers, guidon à potence dural et cintre chromé, roue libre Moyne, chaîne Brampton, moteur auxiliaire à essence, marque V. A. P. puissance 0, CV 8, vitesse 30 km. H.
Pour homme . . . 39.000F
Mixte. 40.000F
CAMERA "Pathé-

l'intran Sport Paris-presse partout sigeant

ROUEN guette le onze des GIRONDINS pour essayer de prendre... sa place

Comme en division nationale le titre de champion de deuxième division ne sera acquis qu'au soir de la dernière journée de matches, c'est-à-dire dimanche prochain. Mais les rencontres qui auront lieu cet après-midi vont contribuer très efficacement à « placer » le vainqueur probable du championnat et son second qui, comme lui, est appelé à monter en division nationale, ce qui est, on le sait, plus important que de décrocher le titre.

Mais le programme est d'intérêt inégal.

Seuls les matches auxquels participeront des clubs candidats aux deux premières places méritent une attention spéciale. Ce sont : Troyes-Lens, Monaco-Girondins, Alès-Le Havre et Rouen-Amiens.

Lens, actuel premier, doit se tirer d'affaire à Troyes, malgré le handicap du déplacement, mais les Girondins, en voyage eux aussi, auront beaucoup plus de peine avec Monaco, dont l'équipe est plus forte que celle de Troyes.

Rouen, durement étrillé dimanche à Nîmes, attendra impatiemment les résultats de Troyes et Monaco, en disposant sans doute d'Amiens, qui, cependant, a l'habitude de lutter. Si Lens et Bordeaux sont battus, Rouen retrouverait toutes ses chances à l'accession. Et Le Havre serait presque dans le même cas s'il battait Alès. Mais le H. A. C. doit se rendre à Alès, où, au stade de la Plaine, les Alésiens ont l'habitude de faire la loi.

En bas du tableau, il ne semble pas que Douai et le C. A. Paris, voués à la descente, puissent espérer augmenter leur total, car en visite, le premier au Mans, le second à Béziers, leurs chances sont bien faibles.

Autres vainqueurs probables : Besançon et Valenciennes et Toulon de Nantes.

Lucien GAMBLIN.

Les folies recommencent

LES dirigeants de nos clubs « pros » sont en ébullition. Les idées s'accummulent dans leur cerveau et ils échangent entre eux mille et mille propositions dont un grand nombre appartiennent, sans aucun doute, au domaine de l'utopie, et le reste à celui de la folie.

Des sommes ont été avancées pour des transferts. Il n'est plus question de centaines de milliers de francs. On ne parle plus que par millions, même pour un simple « cafouilleux » à peine sorti des rangs amateurs et qui a tout à apprendre du nouveau métier qu'il veut entreprendre, d'une façon officielle, car, avant...

Un vent de folie souffle. Mais les plus avertis des dirigeants avancent souvent le mot « échange ». Dame, ils se sont aperçus qu'ils ne pourront jamais trouver les sommes nécessaires pour convertir leurs intentions : Z contre Y + X francs.

Ou, si je vends Z je peux prendre Y.

La nouvelle réglementation (prime de valeur multipliée par 17) sera-t-elle appliquée ? L'obligation de payer comptant le montant d'un transfert sera-t-elle respectée ?

Certainement pas. Et les Commissions juridiques du groupement des clubs autorisés auront du travail pour solutionner les différends qui ne vont pas manquer de surgir entre clubs, et entre clubs et joueurs.

De nombreux dirigeants ont déclaré qu'ils allaient porter tous leurs joueurs sur la liste des transferts, pour que leur prime de valeur soit fixée par des demandeurs.

« Après, nous discuterons, disent-ils, et peut-être aurons-nous des surprises agréables ! »

Mais les joueurs espèrent fort. Depuis quelques mois, ils pensent plus aux transferts qu'au championnat, et qu'à France-Angleterre...

Lucien GAMBLIN.

ARSENAL battu à Rio

RIO-DE-JANEIRO. — L'équipe de football brésilienne Vasco de Gama a battu, hier soir, par 1 à 0, l'équipe anglaise Arsenal.

AMIENS garde les mêmes pour Rouen

AMIENS. — Les professionnels amiénois joueront cet après-midi à Rouen, et pour ce match important le comité a décidé de faire confiance à l'équipe qui a fort joliment triomphé de Toulon, soit : Capart ; Uchart, Galvez ; Harduin, Albanesi, Matéo ; Minet, Lopez, Herouard, Carré, Emmenegger. — GEST

Un jubilé MALVY

LE MANS. — Camille Malvy, depuis cinq années à l'U.S. du Mans, va fêter son jubilé. Il a l'intention de déplacer dans la Sarthe ses amis Grillon, Batteux, Bastien, Artigas et Tessier. — GRASSIN.

★ L'équipe nationale suédoise jouera le 2 juin contre l'Irlande.

★ Matéo fera sa rentrée comme demi centre dans l'équipe de Strasbourg qui jouera dimanche au Parc contre le Racing. Par contre Heisserer disparaît de la ligne d'avants qui aura Woehl pour pivot

La Belgique a sélectionné pour le "Tour"

Surprise: SCHOTTE n'est prévu que comme remplaçant

BRUXELLES. — Le comité sportif de la L.V.B., après une longue séance, a fait connaître, à 18 heures, le résultat de ses délibérations toutes consacrées à la sélection des deux équipes pour le Tour de France et de celle pour le Tour de Suisse.

EQUIPE BELGE : Callens, Gyselinck, Impanis, Jomauy, Keteleer, Kint, Lambrecht, F. Mathieu, L. Mathys, Ockers, W. Van Dyck, Van Steenbergen. Remplaçants : Schotte, Engels.

La grosse surprise de cette sélection est que Brik Schotte, deuxième du Tour « 1948 », champion du monde, n'a été retenu, faute de résultats probants, cette saison, qu'au titre de remplaçant. Autre surprise : la désignation de Mathys. Tous les autres étaient prévus.

AIGLONS BELGES : Breuer, Demulder, Dupont, Geus, M. Hendrickx, Verhaert. Remplaçant : M. Blomme.

La présence de Dupont et de Geus dans cette équipe est assez étonnante. Tous deux ne sont plus des Aiglons. Nous aurions préféré des nouveaux.

EQUIPE TOUR DE SUISSE : Blomme, Desplenter, Masson, Mollin, Ramon, Van Kerckhove, Van Stayen, A. Verschueren. Remplaçant : Van Brabant.

Paul BEVING.

Enfin un grand double à Roland Garros

Il a fallu attendre, hier soir, six heures pour assister à un véritable match. Les persévérants furent largement récompensés car les quatre acteurs de la lutte qui dura deux heures (56 jeux et 5 matches), les Suédois Bergelin-Johanson et les Italiens Cucelli-R del Bello se livrèrent d'une façon intense après des échanges de toute beauté. Le mérite des Italiens est grand car ils n'avaient pas l'habitude de former équipe. Avec Marcel del Bello (le frère de Rolando) on ne sait si les Suédois l'auraient emporté. Johanson fut magnifique tout au long du match, et Cucelli accrocheur comme toujours. Bergelin a bien terminé le match. C'était le principal.

Quel contraste que l'énergie déployée par ces joueurs avec la nonchalance montrée par Patty et Bernard qui ont remporté sur Punsec-Washer un succès sans gloire.

Pas d'histoire pour les autres vainqueurs, les Sud-Africains Sturgess-Fannin et les Américains Gonzalès-Parker, qui se débarrassèrent, bien que jouant en dilettantes, de leurs adversaires bien inférieurs.

Les Français furent, dans cette histoire, assez décevants, aussi bien Rémy-Thomas que Abdesselam-Boyer, qui furent nettement dominés. Cependant Abdesselam est en nets progrès et Rémy, grâce à sa volée et à son service peut être retenu pour la Coupe Davis

Vers une finale Gonzalès-Parker

C'est aujourd'hui la plus belle journée du tournoi, celle des demi-finales.

On commencera sur le Central à l'heure du porto. 12 h. 15. Mme Bossi affrontera Mme Adamson. Cette dernière partira favorite. Le match suivant opposera Mrs Dupont-Osborne qui devra lutter ferme pour se débarrasser de Mrs Summers.

Ensuite Parker affrontera Sturgess. L'Américain devrait se défaire du Sud-Africain, mais ce dernier, accrocheur en diable, ayant des jambes solides et connaissant à fond toutes les gammes du tennis, pourrait faire durer le débat jusqu'à sept manches. En jouant vite, Parker doit se qualifier.

Plus ouverte est la rencontre Gonzalès-Patty. Le grand Pancho ne s'est pas surmené jusqu'ici. Il doit avoir beaucoup de forces en réserve. Ce n'est pas le cas de Patty qui, hier encore, ne nous est pas apparu au mieux. Si le match devait lui prolonger nous pensons que Gonzalès, grâce à ses ressources athlétiques, l'emporterait. En tout cas il faudra qu'il fasse moins de fautes qu'hier dans le double, où il s'est montré vraiment trop fantaisiste. — G. de FERRIER.

LES 5es «BOUCLES DE LA SEINE» débutent sous les imperméables

Le 5e Circuit des Boucles de la Seine n'est pas favorisé par le temps. Le ciel menaçant, depuis le lever du jour, s'assombrit encore et c'est la pluie.

A Maisons-Alfort, les premiers coureurs arrivés trouvent un refuge sous les toiles noires recouvrant le marché démontable.

— Cela commence bien, nous dit Bonnaventure, descendant trempé d'un side-car dans lequel se trouvait aussi Baldassari.

Est-ce le temps ? Les soucis des trois courses successives : Boucles, Bordeaux-Paris, Critérium du Dauphiné ? Toujours est-il que Francis Pélissier est de fort méchante humeur, et pourtant c'est la Saint-Francis. Tous les vœux de bonne fête qui lui sont adressés ne parviennent pas à le dérider. Francis vit déjà son Bordeaux-Paris.

La pluie redouble de violence, les directeurs sportifs préparent les imperméables.

Jean de Gribaldi, seul concurrent de Bordeaux-Paris qui voulait prendre le départ des Boucles en guise d'ultime entraînement, renonce à son projet.

« S'il pleut pendant les 280 kilomètres de la course, cela ne va pas être drôle, nous dit Bobet. Il faudra faire attention aux chutes... »

Par ce temps, les coureurs sont en retard. Certains ont dû s'abriter en chemin.

Chapatte blessé

Robert Chapatte se présente avec le coude gauche bandé.

« Je suis tombé à soixante kilomètres à l'heure, dimanche, à Lons-le-Saulnier, en courant derrière moto commerciale, nous explique-t-il. Je suis entré dans la balustrade et j'ai un doigt de pied cassé. Je ne sais comment ça va aller aujourd'hui. »

Il est 7 h. 55. La feuille de contrôle est levée par ses commissaires. Nous faisons un pointage et notons que sur 178 engagés il y a 131 partants. Les forfaits marquants sont ceux de Caput qui court sur piste à Lyon, Marinelli Vietto qui préfère s'entraîner seul à Cannes, Fachleitner non remis de son opération, Pernac, Huguet, Mahé, Rioland, Pontet, Goussot et Le Guevel.

Sous une armée de parapluies, les spectateurs attendent l'heure de départ.

Six échappés à Lieusaint

A 8 h. 10, sous la pluie, le départ est donné. Georges Cuvelier est dans la caravane.

En dépit du vent peu favorable, l'allure est rapide. Blanchet crève à la sortie de Villeneuve-Saint-Georges. Il rejoint dans la côte de Montgeron. La pluie cesse. Tant mieux. Aubry passe le premier au sommet de Montgeron, s'attribuant ainsi les premiers points pour le trophée des hauteurs.

A Lieusaint, six hommes passent détachés, précédant le peloton de 50". Ce sont : Amano, Aubry, Guéguen, Diot, Auville et Conan.

Lamboley, Bethery Lemoine à Buffalo

Pour encadrer les arrivées du Circuit des Boucles de la Seine, une épreuve de 100 kilomètres derrière moto, et un omnium en trois manches composent le programme du stade-vélodrome Buffalo à partir de 14 h. 30.

BRULÉ gagne la première étape du Tour du Luxembourg

LUXEMBOURG. — Cinquante et un coureurs ont pris, hier, le départ de la première étape du Tour du Luxembourg, dont onze Français.

Cette première étape a obtenu un grand succès. Brulé et Le Nizerhy étaient toujours en avant, tandis que Guy Lapébie rétrogradait après les cinquante premiers kilomètres. Sforacchi se distingua tout particulièrement en faisant cavalier seul pendant cent kilomètres. Il ne fut rejoint que vers la fin, à quarante kilomètres de l'arrivée, par un groupe de dix hommes. Quand fut disputée la palme à Mondorf-les-Bains, le Français Brulé se montra le plus vite au sprint et remporta une belle victoire.

1. Brulé, en 6 h. 32' 5" ; 2. Ernzer ; 3. Sforacchi ; 4. Gino Sciardis ; 5. Le Nizerhy* ; 6. B. Diederich ; 7. Walhiers ; 8. Roseen ; 9. Janssen ; 10. Van Steen, etc. — H. BRAUN.

COTTUR maillot rose au « Giro » ne se fait pas d'illusions

SALERNE. — La journée de repos, passée dans le cadre ravissant du golfe de Naples, a été mise à profit par tous les coureurs pour récupérer leurs forces, après les quatre très dures premières étapes.

Au cours de la visite que nous avons faite aux divers hôtels, tous les concurrents parlent de la dureté des premières étapes. Seuls ils eux favoris, Coppi et Baratti, admettent que, jusqu'à aprésent, ils se sont réservés.

Cottur est satisfait d'être, encore cette année, porteur du maillot rose ; mais il ne se fait pas d'illusion de pouvoir terminer le Tour d'Italie en tête du classement ; il espère simplement le garder le plus longtemps possible.

Ronconi est satisfait de son résultat au classement, après les premières étapes ; et son directeur sportif, M. Belloni, ajoute qu'il n'avait jamais vu Ronconi en aussi bonne forme.

Chez Strucchi, le Suisse Schaer pense continuer, avec l'aide de ses compatriotes Crocci-Torti et Tarchini à se classer honorablement, et profiter de la rivalité Coppi-Bartali pour améliorer son classement.

Les Belges de Ganna trouvent qu'ils ne sont pas habitués aux côtes étroites et seul Gerami, malgré divers accidents, se défend assez bien.

Chez Bianchi et Bartali, les deux chefs de file sont très peu loquaces ; et leurs directeurs sportifs, prenant exemple sur eux, ne dévoilent pas leurs batteries.

ROBIC courra le Prix du « Courrier picard »

AMIENS. — Notre confrère le « Courrier Picard » organisera, dimanche, son quatrième Grand prix cycliste sur une distance de 218 kilomètres. Déjà plus de centre trente coureurs sont inscrits, et parmi les principaux citons Robic, Déprez, Marcellack, Caffi, Muller, Mignat, Rondeaux, Tacca, Gueguen, Redolfi, Landuyt, Antonis, Van Steyen.

C'est donc un lot de qualité qui, dimanche, sillonnera les routes picardes. — GEST.

Bordeaux-Paris Gazette

● La chute que fit, mardi, Emile Idée dans la descente de Saint-Cloud n'a eu, fort heureusement, aucune suite, et le vainqueur du Critérium national a effectué un dernier canter, hier après-midi, derrière le derny de Dumont qui le « titera » dimanche.

«Antonin ROLAND, un homme des «Nations» s'exclamait André LEDUC

(De notre envoyé spéc. Paul MARTIN)

ROANNE. — Nous ne découvrons pas seulement des « Tour de France » dans ces « Six Provinces », nous avons pu constater contre la montre qu'il existe des routiers capables de fort bien figurer au « Grand prix des Nations » de *Paris-presse-l'intransigeant*.

En accomplissant, à 37 kms 514 de moyenne les 64 kilomètres qui séparent Lons-le-Saunier de Montceau-les-Mines, malgré les nombreuses bosses du parcours et en dépit d'un vent dans le nez, Antonin Roland a confirmé sa classe de rouleur.

« Voilà un homme capable d'enlever les « Nations », s'exclama André Leducq enthousiaste en voyant Roland terminer très fort.

« Avec trente kilomètres de plus, Roland prenait le maillot jaune », ajoutait son directeur sportif, René Buche.

Mais l'ex-champion de France, Louis Caput, qui était venu assister à l'arrivée, à Monteceau, se montrait satisfait, lui aussi, de la performance de son protégé, Dominique Forlini. Belle mécanique qui rachète, chaque jour, son mauvais début.

Les cinq premiers de la demi étape contre la montre : Roland, Forlini, Lazaridès, Dolhats — qui remporta l'après-midi, sa troisième victoire d'étape en fournissant un gros travail — et Buchonnet ont d'ores et déjà marqué des points en vue de leur sélection pour les « Nations 49 ».

Les meilleurs « indés » dans le Prix de l'A. S. P. P.

● Le prix Sport Police, organisé sur 162 kilomètres par l'A.S.P.P. sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant » a réuni 212 engagements parmi lesquels ceux de Dussu, Frankowski, Rozanc, Blin, Fixot, Rebillard, G. Martin, Baille, etc.

C'est dire que les meilleurs « indés » du moment se trouvent aujourd'hui en lice sur le circuit : Maisons-Alfort, Versailles, Rambouillet, Dampierre, Versailles, Le-gny, Corbeil, Montgeron, Vincennes.

L'arrivée sera jugée à la « Cipale » au cours d'une réunion comprenant vitesse, américaine et trois individuelles.

M. READER arbitrera France-Suisse

C'est M. Reader, de la Fédération anglaise de football, qui remplacera M. Ling, indisponible, pour arbitrer France-Suisse, le 4 juin, à Colombes.

RODIONOFF rentre au Mans

LE MANS. — Pour rencontrer Douai qu'elle compte bien vaincre, l'U.S. du Mans disposera des éléments suivants : Thuillier ; Docquin, Malvy ; Arribas, Gendry, Sergent ; Rodionoff, Pouillot, Corsaletti, Hémard, Iskierka.

A noter la rentrée de l'excellent allier droit Rodionoff, qui avait dû se résigner à prendre quelque repos. Ben Arab demeure indisponible. — GRASSIN.

Rien que des arbitres britanniques à la Coupe du Monde

D'après une information de Londres, les Britanniques enverront au Brésil, pour la Coupe du Monde, l'équipe représentative d'Angleterre et peut-être aussi celle d'Ecosse. A moins que ce ne soit une super-sélection anglo-ecossaise... En tout cas, le football britannique sera bien représenté.

A Londres en effet, il est admis que les arbitres étrangers sont extrêmement influençables et enclins, par cela même, à flatter les goûts et les préférences du public. En conséquence on laisse entendre que, pour assurer une parfaite régularité aux différentes rencontres de la Coupe, il n'est que de faire appel à un corps d'arbitres exclusivement britanniques.

Ce qui, bien entendu, ne sera pas admis sans difficultés. Et si la F.A. en fait une condition « sine qua non » de sa participation, il pourrait bien y avoir là un accrochage sérieux.

M. H. DELAUNAY : « Un ou plusieurs sélectionneurs. Rien d'officiel, rien d'officieux »

Les trois défaites successives (Amsterdam, Glasgow et Colombes) de l'équipe de France ont fortement impressionné l'opinion publique.

On cherche un ou des responsables.

Certains ont cru le trouver en la personne de M. Gaston Barreau le sélectionneur unique. On annonce son limogeage pour la prochaine saison internationale. C'est possible, mais rien d'officiel à ce sujet n'a encore été décidé.

M. Henri Delaunay, secrétaire général de la 3F, a bien voulu, pour les lecteurs de « Paris-presse-l'intransigeant », nous préciser la position de la Fédération.

— Nous n'avons jamais, ni ici ni au bureau fédéral, procédé au moindre échange de vues quant au mode de sélection de l'équipe de France. Pour les deux derniers matches internationaux, France-Suisse, le 4, et France-Espagne, le 19 juin, M. Barreau procédera comme par le passé.

» Par contre, le 20 juin, le bureau fédéral entendra M. Barreau. Il sera alors question du processus de la formation de l'équipe de France. »

— Pensez-vous que l'on revienne à un comité de sélection ?

— Je ne puis rien augurer. Je me permets de vous rappeler que nous avons déjà eu une commission de sélection et qu'elle n'a pas donné satisfaction. C'est l'exemple de Hugo Meisl en Autriche, de Vittorio Pozzo en Italie, qui nous avait donné l'idée, en France, d'adopter un sélectionneur unique.

» Croyez-moi, si l'équipe de France gagnait, elle ne serait pas critiquée, ni son mode de sélection. »

R. J.

Gaston BARREAU ne s'émeut pas

On parle beaucoup de Gaston Barreau depuis dimanche. Nous l'avons rencontré hier et il ne semblait guère partager la nervosité générale :

— **Avez-vous vu ce qui a été écrit à votre sujet ? lui avons-nous demandé.**

— **Non, répondit-il. Je ne lis pas les journaux.**

Le voilà donc le secret de sa sérénité d'esprit ?— V. D.

Le calendrier international pour la saison prochaine

La commission technique de fédération propose à l'approbation du bureau fédéral le calendrier suivant pour la saison prochaine :

● 25 septembre (Colombes) : France-Hongrie.

● 3 novembre (Colombes) : France-Tchécoslovaquie.

● 7 mai (Colombes) : France-Galles ou France-Ecosse.

● 4 juin : Belgique-France (en Belgique).

Il convient d'ajouter à ces quatre matches les deux rencontres de la Coupe du monde France-Yougoslavie (ou Palestine) des 9 et 30 octobre. Cette dernière date étant celle de la rencontre jouée à Colombes.

URRUTY menacé...

Le champion du monde de pelote basque Jean Urruty, qui a dû s'incliner dimanche dernier lors de sa rentrée parisienne, va tenter d'effacer sa défaite.

Cet après-midi, au fronton de Paris, il sera l'adversaire de Darenne, Larrabure et Lalanne, au petit chistera. Malgré l'aide que lui apporteront Devos et Larrea, Urruty aura du mal à triompher.

Le stage du Racing ouvert à tous les amateurs

Dans le but de recruter des joueurs susceptibles de figurer dans son équipe professionnelle, le Racing organisera, comme l'an dernier, à Colombes, du 28 mai au 4 juin, un stage ouvert à tous les amateurs qui le désireront. Il suffira pour cela que chaque postulant soit porteur d'une autorisation écrite de son club.

Ce stage est placé sous la direction de MM. Galey et Baron, assistés de moniteurs. Le samedi 28 auront lieu des matches de triage qui permettront de retenir une quinzaine d'éléments pour le stage proprement dit.

Ces joueurs seront alors pris en charge par le R.C.P. : logement, nourriture et frais de voyage. De plus, des places seront réservées à leur intention pour Racing-Strasbourg et France-Suisse.

ON EN PARLE...

A tort ou à raison, on annonce les nouveaux transferts suivants :

● Marseille s'attacherait Baillet (Metz) en plus de Vaast (déjà connu) et Colon, un inter de Dakar.

● Le Havre aurait l'intention d'acquérir : Crolli (Valenciennes), Kaminsky (Racing) et Noël Sinibaldi (Reims).

● Le Racing ferait signer un contrat pro à ses joueurs amateurs Nikitis et Raphaël Jurilli, ainsi qu'à Landi (A.S. Amicale).

● Reims négocie l'acquisition de Sergent, du C. A. P.

★ Sochaux, avant de recevoir Metz dimanche, a mis ses joueurs au vert, au golf de Pruneville.

★ La Commission sportive du groupement a suspendu Linder (Besançon) pour deux matches et Fabregat (Béziers) pour un match avec sursis. Cisneros (Racing) a été suspendu jusqu'à audition par la Commission.

DANGUILLAUME *L'UN DES FAVORIS DES « BOUCLES DE LA SEINE »* a rêvé que MASSON battait IDÉE dans Bordeaux-Paris

— L'un de vos confrères écrivait, hier, que je ne rêvais jamais, nous disait ce matin un Camille Danguillaume hilare et bien réveillé. Je suis navré de le faire mentir car je vous donne ma parole que j'ai assisté, cette nuit, à l'arrivée de Bordeaux-Paris ! « Mimile » Idée, en tête dans « sa » vallée de Chevreuse, s'était fait battre « in extremis » par le Belge Masson !.. Le plus fort, c'est qu'en ouvrant les yeux plusieurs minutes se sont passées avant que je ne réalise qu'il s'agissait d'un songe... J'espère que mon beau-frère infirmera ce présage !

— Allons-nous assister aujourd'hui à votre troisième victoire de mai ?

— Peut-être. Il faut tirer le maximum de la forme quand elle est là... Cela me consolait de n'avoir pu sortir du peloton dans Paris-Tours, que je tenais tant à gagner !

Décidément, le doux Camile nourrit de sérieuses ambitions, cette année, d'autant plus qu'il nous confia :

— En fin de saison, je demanderai à *Paris-presse-l'intransigeant* de m'accorder une place pour le Grand Prix des Nations, parce que, l'an dernier, sans aucune préparation, j'ai terminé 11e sur un vélo ordinaire, mais en réalisant le troisième meilleur temps sur les 30 derniers kilomètres !

Comme deux frères...

Sans être le moins du monde parents, Louis Gauthier — le premier vainqueur des « Boucles », à leur création — et Bernard Gauthier ne se quittent guère. Hier, ils signalent en même temps la feuille de contrôle pour la remise des dossards. Ce matin, ils arrivaient ensemble au départ...

— Bernard se qualifiera aujourd'hui, nous dit en confidence le « briseur de chaînes ». Vous avez vu, dimanche, comment il roulait dans les côtes du Grand Prix du Cycle, avant Rive-de-Gier ! Dommage qu'il ait crevé deux fois...

Et Bernard d'opiner de la tête :

— Je voudrais bien me qualifier pour le championnat de France avant le Critérium du Dauphiné. Il me semble que j'aurais un meilleur moral si j'y parvenais... aujourd'hui, par exemple !

François TERBEEN.

CATCH — PALAIS DES SPORTS — Mardi 31 Mai, à 20 h. 30

Roy MAC CLARTY contre Yvar MARTINSON

Vainqueur de Deglane, 100 kg. — Champion d'Europe, 101 kg.

AXEL CADIER c. JIM BURNETT

Champion olympique (97 kg.) — Champion Afrique du Sud (105 kg.)

Locat: Palais des Sports, SUF. 44-40 et 41, « L'Equipe », 10, fg Montmartre, TAI. 70-80

RÉCLAME DU MOIS

RONCE DE NOYER VERNIE 35.000 F

GALERIES BARBÈS

55, Bvd BARBÈS - PARIS

FACILITÉS DE PAIEMENT

LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE

REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE

BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT D'AMEUBLEMENT A N

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

SI vous cherchez ou si vous avez à offrir une situation, une auto, un appartement, une maison. Si vous avez un objet quelconque à vendre ou à échanger, n'hésitez pas ! Téléphonez immédiatement au Service des Petites Annonces de « Paris-presse-l'intransigeant » (RIC 63-73 et la suite). Vous trouverez au bout du fil un personnel compétent, qui prendra votre annonce et vous aidera, si vous le désirez, à la rédiger, pour que vous obteniez le maximum de rendement avec le minimum de frais.

QUELQUES-UNS DES AVANTAGES DE NOS PETITES ANNONCES TÉLÉPHONÉES

● Pour le prix d'une simple communication téléphonique, vous éviterez une fastidieuse et onéreuse course en métro ou autobus et, SURTOUT, vous économiserez un temps précieux.

● Une annonce téléphonée avant 18 heures paraîtra dans le « Paris-presse-l'intransigeant » du lendemain et vous pourrez recevoir des réponses avant midi.

● La clientèle de « Paris-presse-l'intransigeant » est composée de chefs d'entreprises, de commerçants et de personnes au pouvoir d'achat élevé. D'où plus de chances pour vous de trouver une situation ou de réaliser une transaction.

● Si vous ne désirez pas domicilier votre annonce chez vous ou à votre numéro de téléphone, vous pouvez faire adresser les réponses à « Paris-presse-l'intransigeant » qui vous les fera parvenir quotidiennement.

● Vous ne paierez vos annonces qu'au reçu de la facture que « Paris-presse-l'intransigeant » vous adressera par poste.

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues

100, rue de Richelieu

De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes

et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emploi 75 fr

Etud. écon. polit. ch. empl. quelq. hres par jour. Château Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône (S.-et-O.).

M. 30 a. perm. cond. ch. empl. de nuit ds gar. ou aut. *Paris-presse* 685

Rep. vend. tre force tr.exp.prés.impec. ayt volt.et au besoin bur. dom. Le Havre ch. rep. ou dir. ventes branch. indiff. *Paris-presse* 668.

M. sér. réf. disp. quelq. h. p. jour p. occup. ext. ou chez lui. Assur. s'abstenir. Ecrire *Paris-presse* 681

J. F., 23 ans, active, cherche pl. vendeuse env. Panthéon, Jupillat, 20, rue des Ecoles, Paris (5e).

J.F. 24 ans sér. référ. anc. gérante café cherche place dans café ou restaurant. Tél. ARC. 10-99.

J. Fil. 18 a., ex-coiff., bne éduc., parl.cour.espagnol, ch. place stable vend. ou comm. - Martinez, chez Blanchard 39, r. de l'Espérance-19

2 J. F., 20-25 a., cherchent emploi femmes de chambre ou vendeuses magasin. Sérieuses référ. Ecr. : Mlle J. Jourdain, 2 r. de la Petite-Porte, Rouen (S.-I.).

EMPLOIS DE BUREAU

J.F. secrét. rédactrice sténodact. connaiss. anglais accep. place stab ou remplacem. Lebon, 14, av. Maine

Jeune homme 17 ans cherche trav. commercial. Ecr. : Chateaumorand, 77, avenue de la République, Paris

Sténo-Dact. posséd. machine, exéc. rapidt ts travx, *Paris-presse* 631.

COUT. MODES, CONFECT.

COUPEUR MODELISTE disponible 3 jours par semaine coupe en série. Ecr. « Paris-presse » 684.

INDUSTRIE

AJUSTEUR-OUTILLEUR

O.P.3 cherche place stable. *Paris-presse* 682.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Dem. dactylo remplacement juin. Se présenter samedi matin : 323, Rd Saint-Denis, COURBEVOIE.

4. Paris-presse-l'intran (a)

Maison d'outillage rech. sténodac. tylo. 53, r. Lafayette. TRU. 63-54

KODAK demande COMPTABLE

1er degré, 25 à 30 ans. S'adresser Chef du Personnel de 9 à 11 h. 17, rue François-Ier, PARIS (8e).

Sté Textile en gros cherche JJ. H. bonne instruction et éduc. pour manutention facturation, accept. déplacant prés. par intervis. Ecr. : Textiles, 64, r. d'Hauteville, Tru. 09-55

Secrét. sténodact. sér. réf. exig. Se prés. ECO-PUBLICITE 3, r. Vignon

Rech. DACTYLO-FACTURIERE et employée aux écritures. THIERY, 42, r. Godot-de-Mauroy.

Soc. ind. rech. pr Paris comptable ou tr. bon aide-comptable 20 à 30 ans, bonne instruction, sér. référ. pour comptabilité générale. Envoyer curriculum vitæ à FLICHY FILLOL, 27, rue Mogador, Paris.

COUT. MODES, CONFECT.

On dem. tre m. flou bte cout. S'ad. Claude Rivière, 75, Fg St-Honoré.

Dem. MECANICIENNES

Se prés. C.G.H. 2, r. Athènes-9e.

MANNEQUINS expérimentés, taille 44, 1,68 à 1,70 max., libres à partir 29 juin, déb. par maison Haute Confection Paris. Se présenter : KATE LAURE 19 rue de la Michodière.

GENS DE MAISON

Dem. bonne tt faire 40-50 a. Titon boutiq. 197 rue CroixNivert (15e)

VALET TFES MAINS pour MAISON BOURGEOISE. Logé. Références exigées. MORIN, 38, cours de Vincennes, Paris-12e

BONNE A TOUT FAIRE LOGEE. Référ. exig. Bons gages. Docteur GILLET, GROSLAY (Seine-et-Oise), 20 mn. gare de Paris

INDUSTRIE

On demande ETALONNEUR pour appareils de mesures électriques. SIGOGNE, 6, rue du Borrego, PARIS (20e). Cantine.

ON DEMANDE AGENT TECHNIQUE

Radio. 3e échelon spécialisé en basse fréquence, appareils de mesure électronique. Se présenter mercredi et vendredi 8 h. 30

KODAK-PATHE

30, rue des Vignerons, Vincennes METRO : BERAULT.

BON CABLEUR dem. Ets Wilson 17, Fg St-Denis vendredi matin.

PROJECTEURS MARCHAL 14, r. Méhul, PANTIN, demand.

DESSINATEURS d'études 2e échel. au courant access. autom. ayant connaissances découpage et emboutissage. Ne pas se présenter. Ecr. au Chef du Personnel, qui convoq.

Dem. dessinateur projecteur préparateur de fabrication. SEFAMO, 120, Bd de la Liberté, Les Lilas. 9-12, 14-16 h. sf samedi, Cantine.

Rech. pr Cameroun : 1) tr.b.chaudronnier traceur chaudr. charp.métall. 2) chaudron. tuyaut. ai pass. 3) mécanicien dieseliste ; 4) chef monteur levageur charp. métal. Ex. cel. réf. exig. Adr. SOCACI 18 r. J.-Goujon-St Jdre timb. pr réponse

O.S. ou P.1 CABLEUR FORMEUR pour TELEPHONIE

Se présent. av. référ. complètes du lundi au jeudi de 9 à 12 h. Cie MACHINES BULL

92 bis, av. Gambetta, Paris (20e).

CITROEN embauche de suite :

REGLEURS TOURS AUTOMATIQUES
REGLEURS MACHINES AUTOMATIQUES
REGLEURS ORDINAIRES
REGLEURS DE TAILLE « GLEASON »

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Tôliers-formeurs et soudeurs, carr 46 rue Henri-Barbusse, Accueil.

Demandons DESSINATEURS d'études et projeteurs connaiss. installat. TUYAUTERIES. Se prés. Sté AITON 17 à 25, rue de Saint-Denis à LA COURNEUVE (Seine) sf samedi.

RECHERCHONS CHEFS D'EQUIPE TOURNEURS

Très sérieuses références. Situation stable. Cantine. Coopérative.

Ecrire avec références à JACQUIER 616 57, rue Boissière, PARIS (16e).

XVe ARRT 31, QUAI DE GRENELLE BONS PROFESSIONNELS P.2 ou P.2 OUTILLEURS

FRAISEURS AJUSTEURS MACHINES-OUTILS RECTIFIEURS TOURNEURS sur parallèles (Bonne cantine.)

CITROEN - CLICHY embauche de suite :

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

AJUST.-OUTILLEURS P3 Proj. CIBIE, 62, rue Haxo (20e)

Contremaître de composition connaissant composition mécanique (linos-mono) demandé pour province. S'adres. Fédération Maîtres-Imprimeurs 115, Bd St-Germain, Paris

STEIN & ROUBAIX RECHERCHENT : pr bureau, 19, r. Lord-Byron, Paris

DESSINATEUR expérimenté en chauffage par air chaud connaissant petite chaudronnerie.

MAROQUINERIE

On demande J. F. au courant de la ceinture cuir. LEBRUN, 54, quai Jemmapes, PARIS (10e).

DIVERS

Recherch. : 1 mécanicien-motoriste, 1 peintre en voiture, 1 poseur. Se présenter à notre Entrepôt : 87, r. Félix-Faure, Aubervilliers.

On dem. choristes femmes grandes. S'adresser M. Lambert, Régie Th. Mogador 83, rue Saint-Lazare.

Recherchons PERSONNE QUALIFIEE, libre suite pour VISITER MEDECINS département CENTRE. Ecrire lettre détaillée : BOITE POSTALE N° 68, Bureau de Postes Paris (17e)

Je dispose quelq. postes vacants pr Hines rég. paris. Se prés. vendr. 27 avec pièce ident. à 9 h. 30 à M. Rougemot, 2, rue Pillet-Will.

Importante Société recherche une chef de groupe sténodactylo, une secrét. sténodact. franç.-angl., un ingénieur débutant, aides-comptables hommes. Age 30 a. maxim. Ecr. no 6.300 Az. Maille, 7, rue des Italiens.

URGENT Situation importante à MM. libres dégagés oblig. milit. Téléph. vendredi 27 mai, de 9 à 12 h. MEN. 02-38.

Imp. Sté Créd. offre postes agents insp. et dir. régs Paris, Seine, S.-O., S.-M., à MM. prés. bien sérx et trav. situation assurée. C.G.C., 7, Bd des Capucines (2e).

SIMCA-NANTERRE 163 à 185, av. Georges-Clem